



photo Jean Goupil, LA PRESSE

**Sauvé
s'ennuie
du National**
—page 16

**Diefenbaker
n'oublie pas**
—page 2

**Deux groupes
de parents
inquiets**
—page 2

**Y a-t-il
un problème
de garderies?**
—page 3

**Regroupement
des postes
de police**
—pages 8 et 9

Hausse raisonnable des taxes à prévoir

—pages 4 et 5



photo Robert Nadon, LA PRESSE

**Deux championnats
provinciaux...**
—page 18

**Une semaine
inoubliable
chez les
"Newfys"**
—page 7

**La SDI
a investi
\$2.3 millions**
—page 12

**Émission
record de
permis de
construction**
—page 13

**La guerre
froide:
l'arsenal
est prêt**
—page 15

**Les sentiers
de la
motoneige**
—page 19

Les commissaires devront rassurer des parents fort inquiets

par Huguette ROBERGE

La prochaine assemblée des commissaires de la Commission scolaire des Mille-Îles, qui se tiendra demain soir, attirera sans doute de nombreux parents désireux de connaître la façon dont on se propose de régler le problème des horaires d'autobus aux polyvalentes Poly-Jeunesse et Horizon-Jeunesse.

On sait que ce problème a suscité un débrayage de quatre jours à Poly-Jeunesse et qu'un comité "ad hoc" a été créé pour en étudier tous les angles et proposer des éléments de solution aux commissaires, à cette assemblée du 12 novembre.

L'école

Le Carrefour

Cette même réunion pourrait aussi devenir le théâtre d'un autre mouvement de protestation lancé par un groupe important de parents d'élèves de l'élémentaire fréquentant (ou devant fréquenter) une petite école de la rive nord de la rivière des Mille-Îles, l'école Le Carrefour.

Cette école, construite sur un seul étage il y a trois ans à peine, compte douze classes littéralement bondées d'élèves. On prévoit que, l'an prochain, il y manquera pas moins de 250 places/élèves.

Déjà l'école ne reçoit que des élèves de la pre-

mière à la cinquième année, faute de locaux. Les grands de sixième année ont été dirigés vers d'autres écoles du secteur, tandis que cinq groupes de maternelle ont dû être installés dans une école désaffectée, pour cause "d'insalubrité".

Depuis deux ans, des pétitions ont été signées, des demandes ont été faites aux commissaires pour que l'école Le Carrefour soit agrandie de manière à répondre aux besoins de la clientèle, laquelle ne semble pas en voie de diminuer. Et le dossier se trouve, inactif depuis plus de six mois, au bureau régional du ministère de l'Éducation.

Le problème se complique du fait qu'il n'y a présentement aucune place/élève disponible dans toutes les écoles élémentaires de la rive nord, ce qui signifie que les élèves en surnombre à l'école Le Carrefour devront, l'an prochain, être astreints à un long trajet d'autobus si on ne trouve pas rapidement une solution à l'échelle locale.

L'assemblée des commissaires aura lieu, à 20 heures, à l'école Curé-Antoine-Labelle, mercredi le 12 novembre. Et le comité d'école de l'école Le Carrefour invite tous les parents concernés à y être présents.

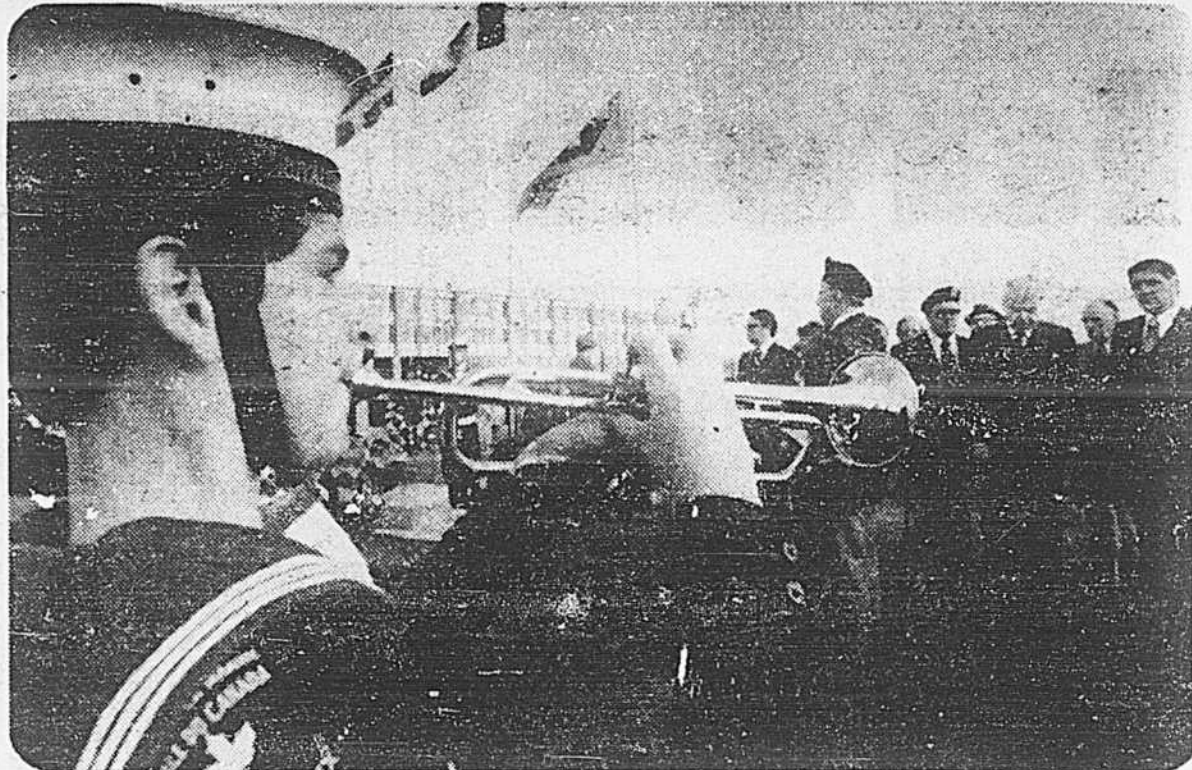


Photo Pierre Côté, LA PRESSE

MM. Diefenbaker et Paiement, à droite, se recueillent au son du clairon au cours des cérémonies commémoratives qui ont eu lieu dimanche, au cénotaphe de l'hôtel de ville de Laval.

Diefenbaker n'oublie pas

par Richard CHARTIER

Les cérémonies commémoratives du Jour du souvenir se sont déroulées dimanche au cénotaphe de l'hôtel de ville de Laval.

L'ancien Premier ministre du Canada, M. John Diefenbaker, a rehaussé les cérémonies de sa présence, en sa qualité de parrain de la "branch" Laval-Ouest de la Légion canadienne.

Cadets, cadettes, vétérans de la Légion, femmes de vétérans et veuves ont marché au rythme des batteries ambulantes, du centre d'achats 2000 à l'hôtel de ville, bloquant la circulation automobile sur le boulevard Saint-Martin pendant un bon moment.

Le vieux chef tory a déposé une couronne de fleurs au pied du cénotaphe. Il a été imité par le maire Lucien Paiement, de même que par les députés fédéraux et provinciaux de l'île Jésus ou par leurs représentants.

Des Twin Otter appartenant aux Forces armées canadiennes ont manœuvré au-dessus des têtes, à

la fin des cérémonies. Trois mille coquelicots ont été lancés d'un avion, mais il s'en est fallu de peu que ce soit un petit sac rouge plein de coquelicots qui aille s'écraser au sol, comme un obus. On a très bien vu le "lanceur" se débattre avec le sac.

Ceci fait, l'irréductible Dief s'en est allé avec M. Paiement à la section 216

de la Légion canadienne où il a parlé pendant une heure. Rappelant le nombre de soldats canadiens qui ont donné leurs vies pour la liberté en Europe, l'orateur s'est indigné de ce que le Canada n'ait pas été invité à participer à la conférence monétaire qui aura lieu en France et à laquelle l'Allemagne participera de façon officielle.

"La brouille" connaît le sort qu'on lui réservait

par André CEDILOT

Un motard "qui n'en avait pas pour longtemps à vivre", pour employer l'expression du milieu, a connu la fin tragique qu'on lui prédisait depuis belle lurette. Alain "la brouille" Leblanc, 23 ans, de la bande fortement décimée des "Troupers M. C. Laval", a en effet été assassiné, tôt dimanche matin, au cours d'une réunion organisée à Lachenaie, dans le repère d'un autre clan de motards, les "Black Spiders".

Un membre de cette dernière organisation, Réjean Perreault, 24 ans, a également été abattu au cours de la fusillade, pour laquelle six personnes ont comparu hier soir devant le coroner René Raymond, du district judiciaire de Terrebonne.

Cible depuis deux mois de plusieurs ennemis qu'il s'était créés par ses diverses activités peu recommandables, Leblanc avait toujours échappé aux guet-apens de ses poursuivants, dont trois fois dans un hôtel de Pont-Viau.

Fort bien connu de plusieurs corps policiers de la province, Leblanc de-

se présenter demain matin en cour criminelle pour subir son procès relativement au viol d'une adolescente de Laval.

Mandat d'arrêt

Pendant ce temps, un autre individu très bien connu de la police, Jacques Vaudry, 27 ans, de Laval, est toujours activement recherché en vertu d'un mandat du coroner, à la suite de la querelle mortelle entre automobilistes survenue la semaine dernière dans le quartier Saint-Vincent-de-Paul, à Laval.

Malgré de nombreuses visites effectuées dans les endroits habituellement fréquentés par le suspect, tant à Laval qu'à Montréal et dans les basses Laurentides, les limiers des divers corps policiers n'ont pu encore lui mettre la main au collet.



Jacques Vaudry recherché

laval la presse

LA PRESSE-LAVAL est publiée par La Presse, Limitée.
Les bureaux du service de la rédaction sont
au 3 Place Laval, bureau 440, Laval, Québec (H7M 717).

RÉDACTION : 663-9233
PUBLICITÉ-DÉTAIL : 285-7300
PUBLICITÉ GÉNÉRALE : 285-7306

Pour recevoir LA PRESSE, les résidents de Laval doivent communiquer
avec le service du tirage de LA PRESSE au 285-6911

LA PRESSE-Laval dessert, en plus du territoire même de Laval, les localités
suivantes:

- | | | |
|--------------------------|-----------------------|-------------------------------|
| — Lachenaie | — St-Jacques | — Laurentides |
| — Terrebonne | — St-Esprit | — Ste-Thérèse |
| — Terrebonne Heights | — St-Roch | — Boisbriand |
| — St-Louis-de-Terrebonne | — St-Anne-des-Plaines | — Ste-Thérèse-de-Blairstville |
| — Mascouche | — Bois-des-Filion | — St-Eustache |
| — L'Épiphanie | — Lorraine | — Deux-Montagnes |
| — Ste-Marie-Salomé | — Rosemère | |

Les garderies à Laval (1)

Y a-t-il un problème?

par Huguette ROBERGE

Au cours des dernières années, et particulièrement depuis le début de cette année internationale de la femme, la question des garderies a délié bien des langues, fait couler beaucoup d'encre et suscité d'âpres luttes. Elle n'est pas vidée, réglée, classée une fois pour toutes pour autant.

En dépit de l'application du plan Bacon dont la formule est contestable et d'ailleurs contestée, le problème reste entier pour la grande majorité des usagers réels ou éventuels des garderies existantes ou à créer au Québec.

On a déjà dénoncé vertement l'inefficacité de cette formule (le plan Bacon) à favoriser la création de ressources nouvelles et surtout le peu de cas qu'elle fait de la dignité des personnes qu'elle vise à aider. Celles-ci, pour se prévaloir du plan Bacon, doivent démontrer leur indigence...

Dans cette série d'articles,

dont celui-ci est le premier, La Presse vise, non pas à rouvrir le débat sur le système des garderies subventionnées par l'État (ledit État ayant dit non!), mais à décrire la situation telle qu'elle se présente à Laval.

Les lectrices, et aussi les lecteurs car il s'en trouve que le problème touche de près, y trouveront une évaluation des besoins particuliers chez nous, une liste des ressources autorisées par la Ville et comment cette autorisation est donnée, la façon dont on peut se prévaloir du plan Bacon, certaines indications sur les ressources clandestines qui surgissent, de plus en plus nombreuses, dans ce milieu mal desservi et enfin, des témoignages de parents qui "s'organisent" pour résoudre leur problème de gardienne.

Toute personne, tout groupe, ayant une idée à exprimer, un cas à soumettre, un témoignage à apporter, des renseignements à



La grande majorité des enfants qui fréquentent les garderies ont des mamans qui travaillent. (Photo prise à la garderie Mademoiselle Pétronille, quartier Laval-des-Rapides).

photo Réal St-Jean, LA PRESSE

donner concernant les garderies à Laval, est prié(e) de communiquer avec La-

val La Presse (663-9233). Aucun nom ne sera publié sans la permission des in-

formateurs, mais le journal doit connaître l'identité de ces derniers.

Centraide: la campagne se prolonge

par Huguette ROBERGE

La campagne de Centraide, qui devait se terminer le 31 octobre, se poursuivra encore pendant quelques semaines.

Jusqu'à présent, les solliciteurs n'ont pu couvrir qu'environ 2/3 du territoire de Laval, soit le secteur de Chomedey ouest, pour recueillir \$32,500.

Les secteurs de Chomedey est, de Mille-Iles, de Sainte-Rose et de Fabreville sont présentement (cette semaine) visi-

tés par les bénévoles de Centraide. On prévoit que ces secteurs seront entièrement couverts autour du 18 novembre.

Dans les quartiers de Duvernay et de Pont-Viau, on en est toujours au stade d'organisation de la campagne et les équipes de solliciteurs bénévoles ne sont pas encore complètement formées. Avis aux intéressés (663-8733).

Il faudra donc attendre au

début de décembre pour connaître le bilan de l'opération.

Rappelons que l'objectif de cette campagne de Centraide était double. Si on visait à recueillir des fonds (\$70,000 pour Laval), on voulait également sensibiliser et informer les citoyens sur les oeuvres et ressources subventionnées par cet organisme qui fait appel, une fois par année, à leur sens de la justice sociale.

Une seule soumission pour les deux arénas municipaux

Une seule soumission sera demandée pour la construction des deux arénas promis depuis longtemps par les autorités municipales.

Telle est la décision prise par le comité exécutif à la suite d'un rapport remis par M. Claude Asselin, directeur du service d'urbanisme, à M. Claude Langlois, assistant au géant.

L'une de ces patinoires sera érigée à quelques pas du quartier Sainte-Dorothée, près du boulevard Saint-Martin, et l'autre sur le complexe du campus Georges-Vanier.

Des expertises de terrain ont déjà été faites à l'est de la rue Lauzon et au nord de la rue Sylvie, soit sur les terres 34 et

35 de la paroisse Sainte-Dorothée.

D'après le rapport de M. Asselin l'emplacement visité par son service et par celui du génie a démontré qu'il était encombré de rebuts de toutes sortes ce qui laisse supposer que cet endroit a déjà servi de dépôt pendant un certain temps.

Un fraudeur pincé sur la Côte Nord

par André CÉDILOT

Un jeune Lavallois de 25 ans, Jacques Laframboise, que la police de Laval est allée cueillir sur la Côte Nord, a été traduit en Correctionnel, vendredi matin, sous de multiples accusations de fraude.

A l'aide de chèques qui avaient été volés le 24 octobre dernier lors d'un cambriolage perpétré à la compagnie Matec, dans le parc industriel de Saint-Vincent-de-Paul (pour lequel délit il a également été accusé), le prévenu aurait illégalement perçu quelque \$1,500 à neuf banquiers ou commerçants de Laval avant d'être appréhendé par la police de Haute-terre.

C'est d'ailleurs en tentant d'exécuter son manège frauduleux dans cette ville qu'il a

été mis sous arrêt, et plus tard confié au lieutenant-détective Richard Blanchette, de la SEC de Laval.

Rocherché

Ramené par avion, le suspect était aussitôt inculpé sous 25 chefs d'accusation par les enquêteurs lavallois, cependant qu'il était interrogé par les limiers de Montréal, St-Jérôme et St-Eustache pour des fraudes commises sur ces territoires. Dans tous ces cas, les enquêtes n'ont pu encore être complétées.

En Cour criminelle, lors de sa comparution, Jacques Laframboise a nié toute culpabilité. Son enquête préliminaire reportée à huit jours, il a été gardé en cellule, n'ayant pu fournir l'adresse d'un domicile fixe au tribunal.

Païement, deux ans après (3)



Le prochain budget

Il faudra probablement aller dans les poches des citoyens

Les textes sont de
Marc DORÉ et Richard CHARTIER

EN ÉVITANT de trop s'aventurer sur un terrain pour le moment glissant, le maire Païement a presque dit que le taux de taxe pour la prochaine année fiscale n'augmentera pas.

Ce qui ne veut pas dire qu'il n'augmentera pas!

Et même si c'était le cas, il n'est pas du tout certain que le compte de taxes du contribuable demeure à son niveau actuel, que beaucoup jugent déjà très élevé.

Car il faut savoir que sans hausser les taxes, Laval bénéficiera d'une augmentation de ses revenus, simplement par l'augmentation de l'évaluation des propriétés.

En d'autres termes, il est à peu près certain que vous paierez plus l'an prochain que cette année.

Reste à déterminer dans quelle mesure.

Les deux derniers budgets ont marqué des augmentations respectives de 14 et de 21 pour cent par rapport à l'année précédente, passant de \$46.9 millions en 1973, à \$53.5 millions en 1974 et à \$64.8 millions en 1975. À ce rythme, le budget de l'année 1976 devrait facilement dépasser les \$75 millions, ne serait-ce qu'à cause de l'augmentation générale des coûts.

Une augmentation que les contribuables devront payer et qui se traduirait par une hausse moyenne de 20 pour cent du compte de taxes.

Mais 1976 sera l'année de la compression des dépenses au Canada, du moins si le

gouvernement fédéral réussit à appliquer sa politique de restrictions.

« Cette année sera pour Laval, une année de consolidation de ce qu'on a mis en marche », déclare M. Païement.

La pondération

« Dans le contexte de l'économie canadienne, le mot-clé pour nous sera: la pondération. Ce n'est en tout cas définitivement pas l'année pour se lancer dans de grandes entreprises. »

« Parce que la ville est un consommateur et comme tel, est soumise aux mêmes dures contraintes que les individus consommateurs: l'essence augmente aussi pour nous », note le maire.

Dans ces conditions, il est vraisemblable qu'une hausse de 10 pour cent du compte de taxes serait jugée comme « raisonnable » par les autorités municipales. Quoique même à ce niveau, en supposant que les mesures du gouvernement Trudeau soient appliquées à la lettre, l'augmentation du compte de taxes sera équivalente à l'augmentation permise des revenus.

Évidemment, ces données peuvent varier encore, selon les bons vouloirs du gouvernement provincial. Touché lui aussi par la limitation des dépenses, dans quelle mesure pourra-t-il accorder des subventions aux municipalités?

Le maire Païement s'interroge d'ailleurs à ce propos, sur le versement problématique d'une subvention de Québec destinée à couvrir le déficit de la Commission des transports de Laval. « Il n'y a pas trente-six possibilités », indique-t-il. « Si ce n'est pas Québec qui le comble ce déficit, il faudra bien aller chercher l'argent dans les poches des contribuables. »

photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Tout est bien calme à l'extérieur de l'hôtel de ville. Mais à l'intérieur, c'est une véritable ruche. On planifie, dirige, coordonne... et prépare le prochain budget!

Problèmes financiers
du transport en commun

Le maire a une solution

PRESQUE deux ans après avoir proposé la création d'une Régie régionale des transports en commun, le maire Lucien Païement estime toujours inéluctable cette solution aux problèmes financiers rencontrés tant par la Commission des transports de Laval que par la Commission des transports de Laval que par ses pendants de la Communauté urbaine de Montréal et de la Rive sud.

Par ce biais, on pourrait intégrer le gouvernement québécois au financement d'un système régional qui constituerait "l'épine dorsale" de la région métropolitaine, la traversant du nord au sud.

Selon le maire de Laval, la multiplicité de tarifs actuels nuit aux échanges entre les régions limitrophes de Montréal et l'île de Montréal.

"Ce qu'on propose, explique-t-il, c'est qu'il y ait un axe de transport commun, à travers la région métropolitaine, qui soit la responsabilité du gouvernement provincial et sur lequel le transport de surface pourrait se rabattre."

Chacune des commissions des transports demeurerait cependant autonome, libre de contrôler selon les besoins

de son secteur son propre réseau d'autobus.

La future voie de liaison entre Montréal et Mirabel, qui s'est déjà appelée TRRAMM mais qu'on désigne maintenant sous le nom de REM (pour réseau express métropolitain), traverse Laval. Deux stations y sont d'ailleurs prévues, l'une au nord et l'autre au sud. Les voitures automotrices électrifiées emprunteraient la voie ferrée du Canadien Pacifique.

Ce pourrait être, estime M. Païement, l'embryon de l'axe régional de transport dont Laval a besoin pour assurer son développement.

Embryon qui pourrait ensuite être complété par le prolongement du métro jusqu'au centre-ville de Laval, selon des propositions déjà faites par le maire Païement au début de son mandat. Mais encore une fois, c'est le gouvernement provincial qui se chargerait de la construction de la nouvelle ligne de métro, le déficit d'exploitation pouvant ensuite être pris en charge par Laval.

Une plaie: la CTL

L'entrée en jeu de la ville dans les problèmes de transport en commun suppose

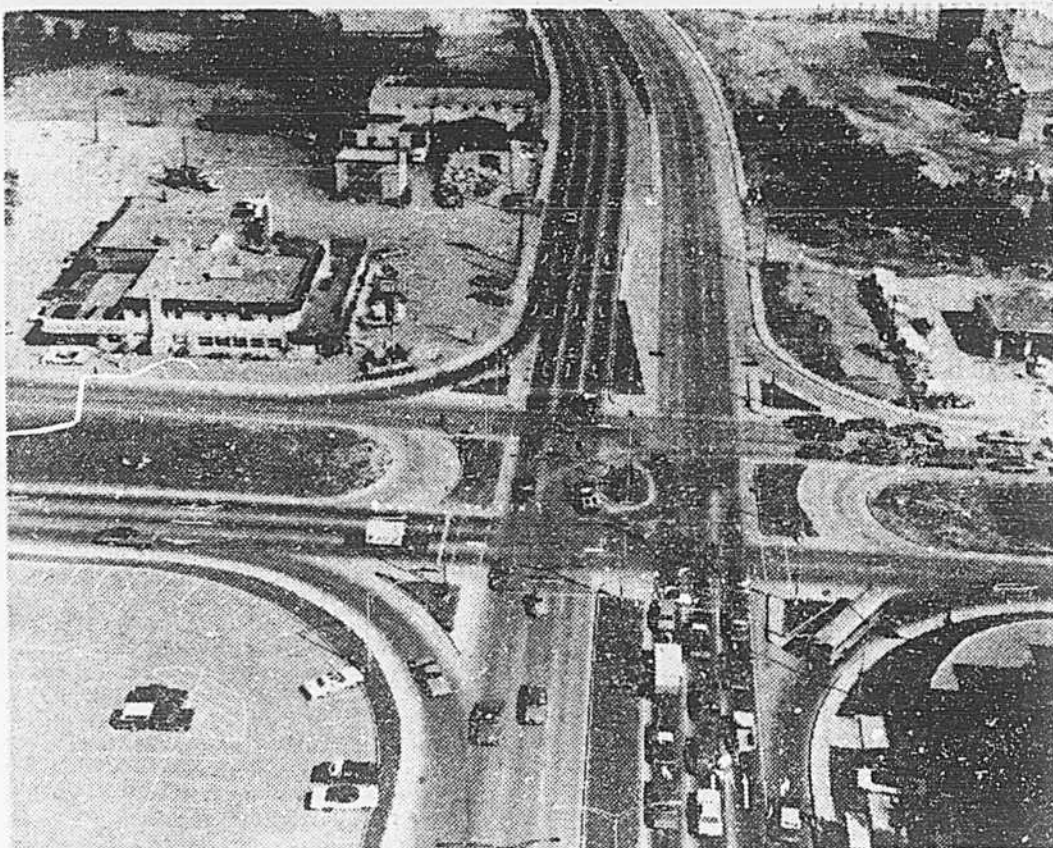


Photo aérienne Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Plusieurs boulevards et autoroutes incitent davantage les Lavallois à utiliser leur véhicule personnel et boudent le transport en commun. Ci-haut: Saint-Martin et les Laurentides, le coin où il faut être plus que patient!

cependant d'abord qu'elle a le contrôle "pur et simple" de la CTL, cette "plaie" dans le flanc de l'administration Païement.

La CTL, selon le maire, est administrée de façon irréaliste: "On y a manqué d'imagination. On a transposé le transport public de Montréal à Laval. On ne s'est pas cassé la tête pour trouver des moyens plus économiques."

Comme résultat que la CTL fait des déficits grandissants que la ville doit éponger sans avoir rien à dire sur l'administration ni les politiques du transport en commun.

Le bill privé qui modifiera la charte de Laval devrait être étudié par les députés de l'Assemblée nationale à la mi-novembre. Laval y demande le contrôle total sur la CTL, "au nom des payeurs de taxes qui paient les déficits sans avoir un mot à dire sur l'administration."

Et quelles seraient les solutions du maire Païement à ce déficit grandissant si la ville obtenait la mainmise sur la CTL?

"On éliminerait les mastodontes à \$80,000 des trajets où personne ne prend l'autobus par exemple, fait-il observer. Ensuite, on ferait

travailler notre imagination..."

Il faut faire vite, et M. Païement en est conscient: Laval devient chaque jour un peu plus la ville de l'automobile. Construction de boulevards, d'autoroutes, qui incitent davantage les gens à utiliser leur véhicule personnel que les moyens de transport en commun. Alors quand le service est plus ou moins adéquat...

Qui sait, Laval deviendra peut-être la première ville du Québec à régler son problème de transport en commun, en l'éliminant complètement au profit de l'automobile!



Photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Dans
notre édition
de jeudi

Le grand défi de Lucien Païement

"On fera travailler notre imagination..."

Spectacle pour tous

Le Club Optimiste Laval Inc. invite toute la population de Laval à l'aréna St-Vincent-de-Paul demain, mercredi le 12 novembre à 7h.30 p.m. pour la soirée "Jeunesse Optimiste Laval".

Il y aura un spectacle, une démonstration et la remise de certificats-mérites aux jeunes garçons et filles qui se sont distingués durant l'année.

Les groupes suivants y participeront: Les Châtelaines de Laval Inc.; Gymnastique artistique de Laval; l'Escadrille 784 Optimiste de Laval Inc.; le Club de judo de l'est de Laval et les Rollers Boys.

L'admission est gratuite pour tous les jeunes et d'un dollar par adulte. On peut se procurer des billets à tous les arénas de Laval ou en communiquant à 663-0839.

Y va les avoir...

L'autre jour, à l'issue de la séance du conseil municipal, M. Pierre Viau, secrétaire du maire Paiement, nous disait que le travail de Laval-La Presse était considéré comme "très professionnel" à l'hôtel de ville. C'est sans doute pour cela, et pour se taper de la bonne lecture, que le premier magistrat de la seconde ville en importance au Québec a demandé à Laval-La Presse de lui faire tenir copie de tous les numéros publiés depuis l'inauguration du 16 septembre.

Bonne lecture, M. le maire!

\$150,000 de travaux

Les services urbains entreprendront sous peu divers travaux d'égout, d'aqueduc, de pavage et d'éclairage de rues pour plus de \$150,000 en divers points de la ville.

Ces travaux sont devenus absolument nécessaires puisque dans plusieurs de ces secteurs, les propriétaires occupent déjà leur maison et commencent à manifester des signes d'impatience devant la lenteur des décisions administratives.

Les travaux en question sont prévus pour Fabreville (rues Maurice et Madeleine), Sainte-Rose, Laval-des-Rapides (12e rue) et Saint-Martin.

Tous ces travaux sont entrepris sans que la commission municipale du Québec les ait approuvés, vu l'urgence de la situation.

Premier dîner-causerie

La Chambre de commerce de Laval invite tous ses membres et le public en général à assister à son premier dîner-causerie de l'année.

Le conférencier invité sera M. Jean-Noël Lavoie, président de l'Assemblée nationale du Québec.

Le dîner-causerie aura lieu à 18h.30, le 24 novembre au Restaurant Ste-Rose, 25, boul. Curé-Labelle, à Sainte-Rose.

Les personnes intéressées sont priées de s'adresser au Secrétariat de la Chambre, au 3009, boul. de la Concorde, Duvernay (661-7550).

Un cadet en Europe

M. Richard Ross, membre des Cadets de l'Air de l'Escadrille 687 de Laval-des-Rapides, vient

de se mériter une bourse de voyage en France comme ambassadeur canadien. La bourse lui a été accordée grâce à ses antécédents comme cadet de l'air. Auparavant, M. Ross avait réussi à avoir une bourse de pilotage. Il est détenteur de la médaille Strathcona ainsi qu'officier dans l'escadrille comme instructeur de pilotage et de marche militaire.

Pour plus d'information pour être admis aux Cadets de l'air, contactez le Major J. A. Hazel, CD Officier-commandant à 351-0750.



Richard Ross

Pour les parents

M. Jean-Claude Girardeau vient d'être élu président du comité de parents de la Commission scolaire régionale des Mille-Iles.

Fait intéressant à noter, la CSRMI est la seule commission scolaire qui offre à son comité de parents un secrétariat permanent dans ses locaux, avec une secrétaire employée à plein temps. Ce secrétariat est ouvert depuis lundi. Au téléphone:

175,000 INFORMEQ

Le ministère de l'Éducation du Québec vient tout juste de lancer un journal mensuel baptisé INFORMEQ et visant à informer tous les intéressés (éducateurs, parents, étudiants) sur ce qu'est et sur ce que fait le MEQ.

Tiré, dès le début, à 175,000 exemplaires, INFORMEQ est distribué gratuitement, dans tous les réseaux d'enseignement, aux professeurs, aux cadres, aux administrateurs, aux membres des comités d'école et de parents, aux dirigeants des organismes étudiants, et, éventuellement, à tous ceux qui en feront la demande.

Dans le premier numéro, celui d'octobre, l'équipe de rédaction précise son intention de "traduire" aux profanes le ministère de l'Éducation, ses documents, sa planification à moyen et à long terme, ses orientations, ses annonces de programmes et de bourses diverses... Dans une chronique qui sera mise à leur disposition, les lecteurs pourront également communiquer au ministère leurs réactions sur les sujets traités et leurs suggestions de sujets à traiter.

On peut adresser une demande pour recevoir ce mensuel au bureau régional Laval-Laurentides du ministère de l'Éducation du Québec, 674 Place publique, Sainte-Dorothée, P.Q.

Le "va vite" municipal...

La dernière séance du conseil municipal a été la plus courte depuis l'arrivée au pouvoir de l'équipe Paiement et très certainement l'une des plus courtes de toute l'histoire de Laval: trente minutes et pas une seconde de plus! Voilà une belle économie de salive en période d'inflation... verbale. Félicitations les boys!



La campagne du gâteau de Noël

C'est le maire Lucien Paiement qui a été le premier acheteur du gâteau de Noël vendu par les "Lions de Laval". Cet organisme a pour objectif de vendre 2,500 de ces gâteaux aux fruits. Le gâteau de 2 livres et demie se vend \$5 et est présenté dans une boîte métallique à l'enseigne des Lions. Les profits de la vente serviront à soulager les plus démunis de Laval. On peut se procurer un ou plusieurs gâteaux en appelant à 689-0280 ou 689-5638. Sur cette photo, MM. Roger Roy, président des "Lions de Laval", le maire Paiement et Robert Tourangeau, président de la campagne du gâteau de Noël.



Le bill 22...

Deux conférenciers ont parlé de sujets d'une brûlante actualité au dernier souper des Optimistes Laval. Me Claude U. Lefebvre (à gauche), président de la Régie des entreprises de construction du Québec a parlé des "questions ouvrières" alors que M. Pietro Rizzuto, (à droite) homme d'affaires lavallois et ex-président de la Fédération des associations italiennes du Québec, a donné son point de vue sur le bill 22. Le souper s'est animé par M. Gilles Girard, président du Club Optimiste Laval.

L
L A L
L A V A L
L A V A V A L
L A V A L A V A L
L A V A V A L
L A V A L
L A L
L

La magie de LAVAL

Avez-vous déjà réalisé qu'en lisant le mot "LAVAL" de gauche à droite, ou de droite à gauche, de haut en bas... ou de bas en haut, vous en arrivez toujours au même nom: Laval?

C'est un petit jeu que nous vous soumettons. Nous vous conseillons de l'étudier en attendant que les lumières changent de couleur à l'angle des boulevards St-Martin et des Laurentides.

Essayez de trouver combien de manières différentes on peut lire le nom "Laval" (petit travail passionnant à faire durant la réunion mensuelle du conseil municipal...).

Si vous êtes à bout de patience parce que l'autobus de la CTL se fait attendre un peu trop, essayez de trouver combien de fois le mot "Laval" se répète en suivant les lettres qui se touchent.

Ou dans un dernier effort pour bien souligner le dixième anniversaire de la deuxième plus grande ville du Québec, trouvez combien de manières différentes on peut lire LAVAL.

Amusez-vous bien.

Et n'oubliez pas que l'avenir est à... LAVAL!

On "Centraide"

Vous en avez plein le dos du malheur des autres? Eux autres aussi! A s'entraider, on se fait du bien. Alors, à Sainte-Rose, les 11 et 12 novembre, on "Centraide". Des auxiliaires passeront dans vos maisons et ils comptent beaucoup sur votre générosité. Pour information: M. Gilles Leclair, président, à 625-6937 et Mme Jacqueline Fournier, vice-présidente, à 625-9438.

29 étudiants du campus
Pont-Viau racontent

Une semaine inoubliable chez nos amis «Newfys»

par Huguette ROBERGE

Ce n'est pas une histoire de «Newfy» ordinaire, mais une aventure unique, et merveilleuse, que 29 étudiants du campus Pont-Viau ont vécu durant la semaine du 18 au 25 octobre. Dans un petit village de Terre-Neuve.

Dans le cadre du programme d'échanges interlinguistiques du ministère de l'Éducation, ces étudiants des classes de secondaires IV et V, accompagnés de deux professeurs d'anglais et de l'animateur en pastorale de leur école, sont allés rendre visite à leurs amis de Marystown qu'ils avaient reçus à Laval, quelques semaines plus tôt.

Marystown est une toute petite ville de 6,000 âmes, située à environ 200 milles au sud-ouest de Saint-Jean... et que nos voyageurs ont atteinte au bout de 56 heures de train, de bateau et d'autobus!

«Ce voyage pour aller à Terre-Neuve, disent-ils, nous a permis de faire plus ample connaissance entre nous, car, au départ, la plupart des étudiants du groupe ne se connaissaient que de vue. Les 31 heures passées dans le train, de Montréal à North Sydney (Nouvelle-Écosse), suivies des 8 heures de bateau, jusqu'à Port-aux-Basques, et des 14 heures d'autobus en

territoire terreneuvien, ont donc été pour nous une première expérience de communication.»

«Nous avons même préféré le voyage d'aller à celui du retour qui s'est effectué en deux heures et demie par avion et qui constituait pour nous tous un baptême de l'air!»

«C'est que... nous ne voulions plus revenir!»

Un accueil «spécial»

«Les gens de Terre-Neuve sont probablement les personnes les plus chaleureuses du monde.»

C'est l'impression qui reste dans l'esprit des 29 étudiants. Ils estiment avoir été reçus à bras ouverts, non seulement par un groupe de jeunes de leur âge qui leur rendait la politesse, mais bien par un village entier.

«Tout le monde nous souriait dans la rue. Malgré la différence de langues, nous avons vraiment pu communiquer avec les gens. Le gérant d'un cinéma a ouvert sa salle spécialement pour nous, un après-midi de pluie, et il a refusé qu'on paye nos places. Et dans les magasins, on nous a épargné la taxe de 8%».

«Dans les familles qui nous ont hébergés, on a tout fait pour rendre notre séjour agréable. C'était vraiment, dans tout le vil-

lage, la fête des étudiants du Québec!»

À Marystown, la plupart des familles sont très nombreuses, comptant souvent une dizaine d'enfants. Leurs revenus sont plutôt modestes. Malgré cela, il est arrivé que le père de famille offre à nos étudiants de l'argent de poche pour telle ou telle activité.

«Nous ne pouvions refuser sans le blesser!»

Activités

Ils ont visité l'école secondaire de la localité, fréquentée par leurs nouveaux amis, comparé les activités et les programmes. Habités à vivre sur un campus de 2,500 élèves, ils ont été un peu surpris de trouver dans cette école de 600 étudiants de très modernes laboratoires, une bibliothèque fort bien pourvue et, en version originale, les mêmes manuels traduits en français qu'ils utilisent ici.

Ils ont goûté les «pâtes de Terre-Neuve», le flétan, la morue et la perche, se sont légèrement étourdis au «screech» ou rhum brun qu'on boit là-bas, ont plus ou moins apprécié le bleuet rouge (big apple) et les petits déjeuners au poisson bouilli. Concluant tout de même que «la nourriture est excellente à Terre-Neuve».

Au programme de cette semaine, il y eut au moins



photo Robert Nadon, LA PRESSE

Quelques minutes avant le départ de la gare Centrale...

trois danses organisées en leur honneur et au cours desquelles ils ont pu apprécier le folklore local «qui ressemble assez au nôtre», deux réceptions officielles (une donnée par l'école, l'autre par la ville), une excursion en haute mer et un tour de la région en autobus suivi par le car de reportage de Radio-Canada pour la station terreneuvienne.

«Ils nous ressemblent»

«Nous étions sûrement plus à l'aise à Marystown qu'on aurait pu l'être dans un quartier anglais de... Montréal. Ces gens-là nous ressemblent. Si, au Québec, nous nous sentons isolés par la langue du reste du Canada, eux connaissent un isolement géographique du fait qu'ils vivent sur une île, à l'extrémité du pays.»

Cette semaine a permis aux étudiants de vivre une expérience inoubliable de communication. Les professeurs, MM. Claude

Raymond et Pierre Durocher, ainsi que l'animateur de pastorale, M. l'abbé Jacques Therrien, ont également beaucoup apprécié cette semaine spéciale. Ces derniers étaient reçus chez des membres du personnel de l'école et au presbytère. M. l'abbé Therrien a concélébré, avec le curé du village, une messe bilingue, dans une petite chapelle de bois très pittoresque.

Ce voyage a exigé six mois de préparation. Grâce aux subventions fédérales et provinciales, il a coûté moins de \$100 à chacun des étudiants... qui ne demandent qu'à répéter l'aventure.

Certains, parmi les garçons, commencent déjà à préparer leurs prochaines vacances d'été en fonction d'un voyage en vieille bagnole ou «sur le pouce». Destination Terre-Neuve.

Dans quelques années, quelques étudiantes du campus Pont-Viau pourraient bien faire un voya-

ge de noces un peu «spécial»... dans une famille de Marystown qui a déjà lancé son invitation.

En attendant, des lettres attendent le retour de grève des postiers pour aller dire aux merveilleux «Newfys» le merci que des étudiants de chez-nous brûlent d'exprimer.

N'allez plus leur raconter ces histoires de «Newfy». Les 29 voyageurs du campus Pont-Viau savent maintenant que les mêmes «jokes» courent aussi à Terre-Neuve et que ce sont... les «French frogs» qui en font les frais!

285-6911

C'est le numéro de téléphone pour recevoir LA PRESSE à domicile. Nous prenons les appels: du lundi au vendredi, de 8 h à 19 h 30 et le samedi, de 8 h à 16 h.

buffet
pour toutes occasions

Réceptions des Fêtes, party, fiançailles, showers, réceptions de bureau.

plateaux de viande, cocktail, sandwiches, charcuteries, pâtisseries pour un groupe de 10 à 20 personnes pour une moyenne de 2.00 par personne. également buffet complet pour groupe de 30 à 60 personnes.

Gourmet
delicatessen

CENTRE D'ACHATS LAVAL
688-6216



Les textes sont
d'André CÉDILOT
et les photos de
Paul-Henri TALBOT

Les policiers du poste
13 de Sainte-Doro-
thée se retrouveront à
Chomedey.

Les postes de police seront regroupés

par André CÉDILOT

La disparition, projetée depuis un an, des postes de police des secteurs Saint-François, Sainte-Rose et Sainte-Dorothée, pour les fusionner à ceux de Pont-Viau et de Chomedey, est presque une réalité.

De sources fiables, Laval-La Presse a en effet appris que non seulement le budget de l'année 1976 du Service de la police de Laval avait été préparé en fonction de seulement deux centres de commandement, mais également que les changements opérationnels nécessités par ce regroupement avaient théoriquement été complétés.

Reconnue par les autorités municipales comme la pierre angulaire de la réorganisation de la force constabulaire lavalloise, cette réforme vise essentiellement à centraliser les effectifs policiers, permettant d'augmenter l'efficacité du service, donc d'accroître la protection des citoyens.

Même si elle avait soulevé des protestations de nombreux citoyens lorsqu'elle fut «chuchotée» publiquement en décembre dernier, cette fusion deviendra effective très bientôt, peut-être avant que ne soient soumis les résultats officiels des études de la commission de police et de la firme Roger Pominville Ltée, prévus pour la fin de novembre.

Corrections

Quant au Service de la police, a-t-on pu savoir, il est prêt dès maintenant à adapter ses opérations journalières à tous ces importants changements.

C'est ainsi que les cédulas des policiers ont été instituées de façon à permettre des doubles changements de relève sur les différents quarts de travail, cependant que le tracé territorial de surveillance des patrouilleurs a été modifié, en étroite relation avec le centre de télécommunications qui les alimente en appels.

Les officiers supérieurs, spécialement les sergents, abandonneront dorénavant la besogne cléricale pour se consacrer au travail routier, secondant les agents sur les scènes d'événements particuliers.

Les inspecteurs Gilles Poirier et Gaëtan Bélisle dirigeront respectivement 91 gen-

darmes au poste 11 (anciennement 10) de Pont-Viau et 108 au poste 12 de Chomedey.

Trois phases

Si l'immeuble nouvellement acquis de l'ex-école Saint-Norbert, au 560, 2^{ème} Rue, dans le quartier Chomedey, pourra éventuellement accueillir cent autres policiers tout en logeant l'équipe administrative du directeur Léo Lequin, il n'en va pas de même de l'édifice du boulevard des Laurentides, à l'entrée du pont Viau.

Ses locaux déjà surpeuplés par la présence au deuxième palier de tous les services de la Cour municipale, et au premier des bureaux conjoints de la section des en-

quêtes criminelles (deux services appelés incidemment à connaître une importante expansion) et de la gendarmerie du secteur 10 de Pont-Viau, la bâtisse ne peut logiquement plus accepter de nouveaux locataires. Du moins d'une façon permanente.

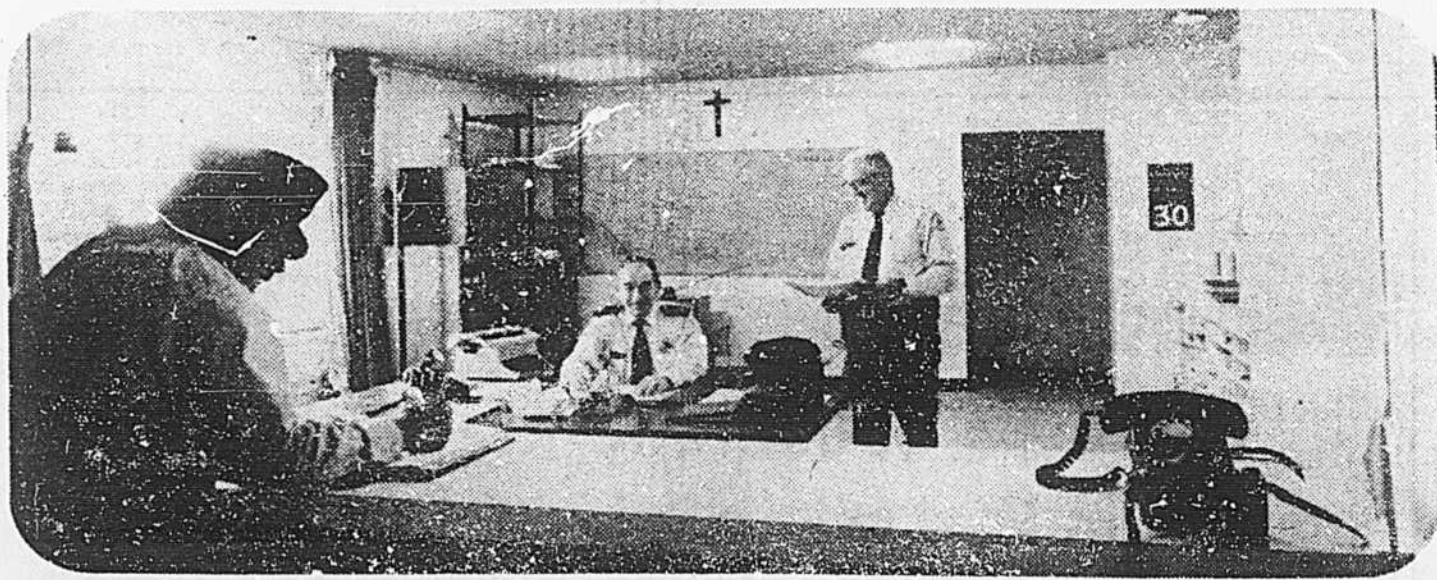
Conscients de cet état de choses, les administrateurs lavallois recherchent activement une solution de rechange pour le personnel policier qui y loge, mais les locaux qui répondraient à toutes les exigences voulues se font très rares dans l'est de la ville.

On avait bien déniché l'école Pie-IX, dans le quartier Saint-Vincent-de-Paul,

mais il semble que les dirigeants des commissions scolaires récemment jumelées de Duvernay et Les Écorces aient fait avorter le projet. L'institution servirait plutôt pour des fins locatives.

Lorsque résolue, cette mission complètera la deuxième des trois phases de la «relocalisation des postes de police» envisagées par les autorités municipales.

L'ultime étape des trois phases consiste par ailleurs à implanter une autre caserne dans le secteur nord de la ville. Son ouverture coïnciderait avec les «retombées criminelles» de Mirabel et des développements domiciliaires et commerciaux présentement en cours dans ce coin de Laval.



On ignore encore l'utilisation future des vastes locaux abritant les gendarmes du poste 11 de Saint-François

De nouveaux locaux pour les loisirs

La fermeture des trois postes de police créera une disponibilité de locaux que la Ville entend vraisemblablement combler à des fins socio-culturelles et sportives.

Seules les destinées du poste 14 de Sainte-Rose sont toutefois connues pour le moment.

L'espace libre du 218, boulevard Sainte-Rose servira en effet à la bibliothèque municipale située au second étage de l'immeuble qui abrite les policiers.

Cet agrandissement de la bibliothèque permettra l'adjonction d'une salle réservée à l'audio-visuel et d'une section de bouquins pour adultes, ce qui complètera les services offerts depuis trois ans et exclusivement consacrés aux enfants et aux adolescents.

Quant à l'éventuelle utilisation des postes 13 de Sainte-Dorothée et 11 de Saint-François, les autorités municipales demeurent indécises.

Le premier poste n'offre pas tellement de nouveaux espaces, étant déjà occupé par les pompiers et une partie des archives publiques qui y sont gardées, alors que

les organismes sociaux compris dans le secteur Saint-François sont fort bien servis par les locaux du Centre Boileau.

Déménagement

Pendant ce temps, il est presque certain que l'on déménagera l'escouade de la circulation, présentement logée au 298, boulevard des Prairies, à Laval-des-Rapides. Où se trouvent également les bureaux des services de la Protection civile, de la Caisse d'économie des employés de Ville de Laval et du Bien-être social municipal.

Les policiers se retrouveraient dans des bureaux connexes aux ateliers municipaux, 53, boulevard des Laurentides, à Pont-Viau, cependant que les deux premiers services cités plus haut se partageraient l'espace laissé libre au rez-de-chaussée. Tout le second plancher serait alloué au service social municipal.

Dans tous ces cas, les décisions finales n'auraient pas été prises mais les changements sont définitivement dans l'air.



Le poste 14 de Sainte-Rose disparaîtra au profit de la bibliothèque municipale cependant que les ambulances apparaîtront plus nombreuses dans nos rues.

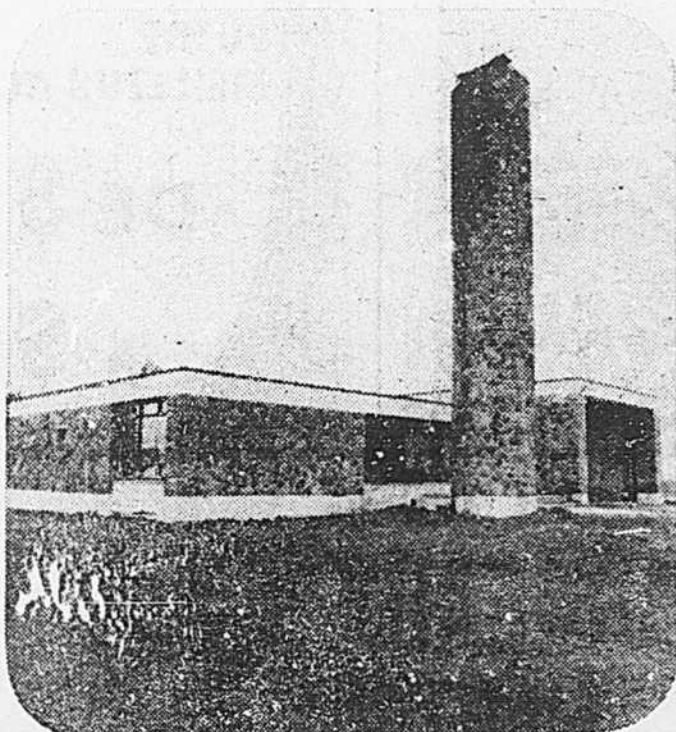
Cinq ambulances de retour sur la route

Parallèlement à tous ces changements, il est assuré que cinq véhicules ambulanciers du service de la police sillonneront à nouveau quotidiennement les rues de Laval, desservant la population de tous les quartiers de la ville.

La pénurie répétée de personnel lors du récent conflit syndical vécu par la force policière de Laval, on le sait, avait forcé le directeur Léo Lequin à supprimer les services de trois de ces voitures d'urgence. Elles n'étaient

plus que deux à parcourir le vaste territoire lavallois.

Cette situation avait soulevé à quelques reprises l'ire des citoyens du quartier Saint-François qui s'étaient plaints de la lenteur des secours sur différentes scènes d'accidents.



Le poste de police de Saint-François découpe sa structure moderne sur la rue d'Argenson.



Le départ des policiers du poste 13 de Sainte-Dorothée laisse peu d'espace disponible.

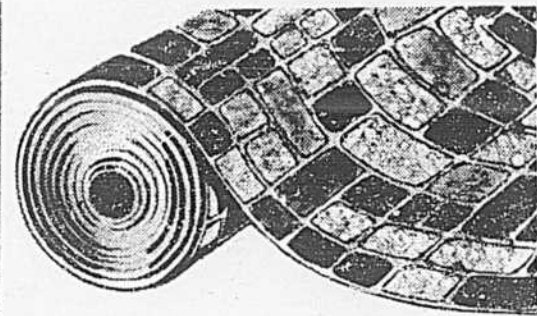


Des clients satisfaits depuis plus de 36 ans

MONTREAL TAPIS ET CARREAUX

LIMITÉE

MONTREAL FLOOR COVERING LTD. OÙ L'EST DU CANADA ACHÈTE



NOUVEAU brillant et lustré, sans cirage
pour toutes les pièces de votre maison

SUNDIAL
VENTE DE NOVEMBRE

ord.: \$9.95 **\$795** v. car.



Promotion d'automne

TAPIS 9 x 12

VARIÉTÉ DE COULEURS ET MOTIFS

POUR PLAIRE À TOUS LES GOÛTS



Vinyle Riviera pur
12" x 12" x 0.80 Choix 2 couleurs ord. 1.49 **99¢** ch.

AMTICO SUNDANCE
12' de large, brille sans cirage **\$1095** v.c.

VASTE SÉLECTION
CÉRAMIQUE
IMPORTÉE D'ITALIE
Grandeur 8" x 8"
EN GRAND SPÉCIAL

Voyez notre grand choix de tapis mur à mur dans nos 4 magasins. Tél.: 663-9870

VENTE DE TAPIS
Ord.: **\$4995** à **\$10995**

TRÈS BELLE VALEUR (9 x 12)

DE **\$2995** à **\$5995**

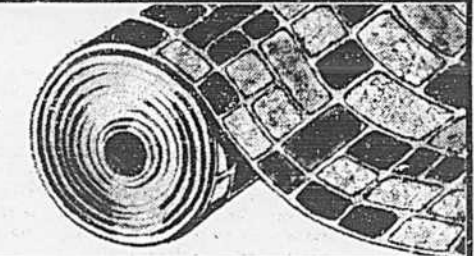
VOTRE MEILLEUR ACHAT

AUBAINES INCROYABLES

DE **\$3995** à **\$6995**

DE **\$4995** à **\$7995**

VINYLE À LA VERGE



PRÉLART EN VINYLE
cousiné pour installation permanente ou sans adhésif. Disponible dans les largeurs de 6 pi. 9 pi., 12 pi. Si pratique qu'il permet l'installation presque sans joint.

\$259 v.c.

10,000 v.c. de vinyle 6' DE LARGE
cousiné, plus de 20 couleurs, prix réguliers jusqu'à \$2.95 v.c. Réduit à un seul bas prix de Légèrement imparfait

\$210 v.c.

VENTE DE NOVEMBRE SUNDIAL PAR ARMSTRONG
SANS CIRAGE
Pour ceux dont le temps est précieux

Ord.: \$9.95 **\$795** v.c.

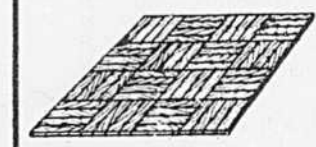
PRÉLARTS FINI VINYLE
3 verges de large
Ord. 1.49 v.c.

99¢ v.c.

PARQUETERIE

PARQUETERIE BOIS FRANC

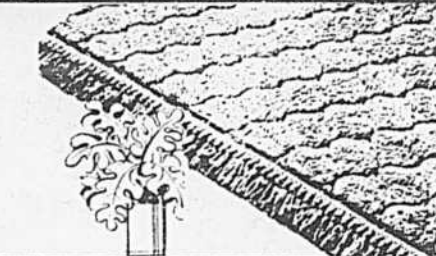
Matériau de parquet, séché au four



A compter de **25¢** le pi. car.

par boîte de 60 pi. car. Assemblée selon un motif damier, sur envers de gaze. Pannaux de 19" x 19" formés de 16 carreaux de 4 1/2". Ce parquet de mosaïque peut être posé avec de la colle sur faux planchers en contreplaqué, dalles de béton ou vieux matériaux de parquet.

TAPIS À PASSAGE



TAPIS INTÉRIEUR
ou extérieur. Résistance à la décoloration, aux taches et à la moisissure.
6 couleurs
27" de large **1.98** ou **2.98** avec foam
36" de large **2.98** ou **3.98** avec foam
45" de large **3.98** ou **4.98** avec foam

TAPIS PELUCHE
Fini velours épais, l'apparence luxueuse 4 couleurs (rouge, bleu, blanc, gris)
27" de large ord. **8.95** v. lin. **695** v. lin.
36" de large ord. **10.95** v. lin. **895** v. lin.

TAPIS IMPRIMÉ
facile d'entretien, durable, 100% nylon avec caoutchouc 7 couleurs. 36" de large à partir de **\$895** v.c.

TAPIS COMMERCIAL
100%, filament continu 5 couleurs. 2 tons (vert ou bleu, nuit, rouge)
27" de large ord.: **\$7.00** v. lin. **\$495** v. lin.
36" de large ord.: **\$8.00** v. lin. **\$595** v. lin.

TUILES

100,000 CARREAUX, STYLE ESPAGNOL
Une couleur 1'16" x 12" x 12"
21¢ chacun

GRANDE VENTE DE TUILES VINYLE SOLIDE
12" x 12" x 0.80. Ord. 1.25 ch. Imparfaites
69¢ ch. 2 modèles

BLEU? GRIS? Votre couleur? Tuiles
vinyle 12" x 12" x 0.80 ou 12" x 1/4"
TeCe quelle **30¢** la tuile

Des clients satisfaits depuis plus de 36 ans



MONTREAL TAPIS, CARREAUX
LIMITÉE
où l'est du Canada achète



Boul. St-Martin

Boul. De La Concorde



Papineau-Leblanc

360, chemin de la Normandie - Pont-Viau, Laval - 663-9870

15 est, rue BERNARD,
Stationnement gratuit à la station Esso

273-9983

392, boul. Lafleur,
Centre d'Achats Pont-Mercier

(1 rue à l'est de Seagram)

365-1652



3424, avenue du Parc,
1 h de stationnement gratuit juste à côté

(3 étages de meubles) **842-8871**

Tous nos magasins sont ouverts jusqu'à 18 h; jeudi et vendredi soirs jusqu'à 21 h, samedi jusqu'à 17 h; stationnement disponible à chaque magasin.

La SDI investit \$2.3 millions dans l'industrie lavalloise

par François BERGER

L'industrie lavalloise a bénéficié de \$2.3 millions en aide gouvernementale québécoise au cours des 20 derniers mois, c'est-à-dire de avril 1974 à novembre 1975.

Il s'agit de l'aide financière accordée par la Société de développement industriel du Québec (SDI) à sept entreprises manufacturières qui ont mis en marche, au cours de cette période, des programmes d'expansion entraînant la création de 142 nouveaux emplois.

Ces programmes d'expansion, allant de l'accroissement de la production jusqu'à la fusion d'entreprises entre elles, en passant par des projets d'exportation de produits finis, ont nécessité des investissements globaux de \$4.2 millions.

Des \$2.3 millions accordés par la SDI, \$1.2 million constitue des prêts remboursables. Le reste, soit un peu plus de \$1 million, constitue de l'aide financière directe et indirecte consistant en des prises en charge d'intérêts sur des emprunts, à des dégrèvements d'impôts, à des exemptions partielles de remboursement et à l'achat, par la société d'État, de capitalisations.

Il est à noter que le total des prises en charge d'intérêts sur emprunts faites par la SDI au cours de son exercice financier 1974-75 (de avril à mars) au profit de compagnies de Laval représente 1.3% de toute l'aide accordée sous cette forme à travers le Québec

— soient \$500,000 sur \$37.5 millions.

Les compagnies aidées

Les sept entreprises lavalloises aidées financièrement par le gouvernement québécois entre avril 1974 et novembre 1975 sont les suivantes:

— Hymac Ltée, du 1995, boulevard Le Corbusier, bénéficie d'un prêt de \$1 million accordé à taux réduit par la SDI. Le taux réduit sur ce prêt équivaut à une prise en charge d'intérêts de \$300,000. D'autre part, la SDI a acheté pour \$225,000 de capitalisations de cette entreprise. Cette dernière bénéficie aussi d'une exemption de remboursement d'une partie de son emprunt pour une somme de \$175,000. Le projet de Hymac, fabricant d'équipement destiné à l'industrie des pâtes et papiers, est de l'ordre de \$1.5 million. La compagnie crée 60 emplois.

— Alpha Industries Ltd, au 2270, boulevard Industriel, a accepté une aide financière de \$104,800, consistant en la prise en charge d'une partie des intérêts d'un emprunt. La compagnie bénéficie également d'un dégrèvement d'impôts sur le revenu d'une valeur de \$29,000 (selon la loi no 21 d'aide à l'industrie). Le projet de Alpha Industries, s'élevant à \$1.5 million, consiste en la construction d'une usine de fabrication d'équipement industriel, particulièrement destiné au domaine alimentaire. Ce

projet d'expansion permet de créer 25 nouveaux emplois.

— Fertek Inc., du 3,000, rue Francis-Huges, a obtenu une aide de \$116,700, sous forme d'une prise en charge. Fertek investit \$700,000 et crée 23 emplois dans la fabrication de treillis métallique.

— Produits Aqua Sports Canada Ltée, du 525, rue Champlain, a obtenu un prêt à l'exportation d'une valeur de \$100,000 ainsi qu'une prise en charge d'intérêts pour \$37,000. L'aide accordée à ce fabricant de bateaux et de pédalos en fibre de verre est destinée à financer des crédits à l'exportation.

— Air Craft Welding & Sheet Metal Ltd, du 1211, avenue Godin, bénéficie d'une aide de \$57,000 sous forme d'une prise en charge d'intérêts. Cette entreprise crée 23 nouveaux emplois et investit \$200,000 ans la production de pièces en métal pour l'industrie aéronautique et maritime.

— Sea Glitters Inc., du 561, rue Champlain, a accepté une aide de prise en charge d'intérêts sur un emprunt pour un montant de \$26,000. Sea Glitters, qui crée deux nouveaux emplois, consacre \$120,000 à la fabrication de skis nautiques et skis de fonds.

— Dieco Inc., au 2930, boulevard Le Corbusier, bénéficie d'un prêt de \$100,000 et d'une prise en charge de \$15,000. Cette compagnie s'est portée acquéreur des actifs des compagnies montréalaises Elrex Ltd et City Steel Rule Die Inc. Il s'agit de la création d'une dizaine d'emplois et de l'investissement de \$140,000 pour l'achat de machinerie servant à la fabrication d'emporte-pièce (dies) et pour le reflowement du fonds de roulement de l'entreprise.

Les buts de la SDI

Il est à noter que la SDI accorde une aide financière à toute entreprise qui contribue à améliorer la structure industrielle du Québec.

Les entreprises ainsi aidées sont celles qui investissent dans le but de moderniser leur technologie en vue de produire un bien qui n'est pas encore fabriqué au Québec ou dont la production est jugée insuffisante par rapport au potentiel des marchés nationaux et internationaux; les entreprises qui veulent consolider, rationaliser, moderniser des industries tradition-

nelles, notamment par l'acquisition des moyens de production d'une autre entreprise — c'est le cas de Dieco Inc.; les entre-

prises qui, bien que rentables, ne peuvent obtenir d'aide financière du secteur privé à des taux et conditions raisonnables;

et les entreprises qui désirent exporter des biens manufacturés au Québec — c'est le cas de Produits Aqua.

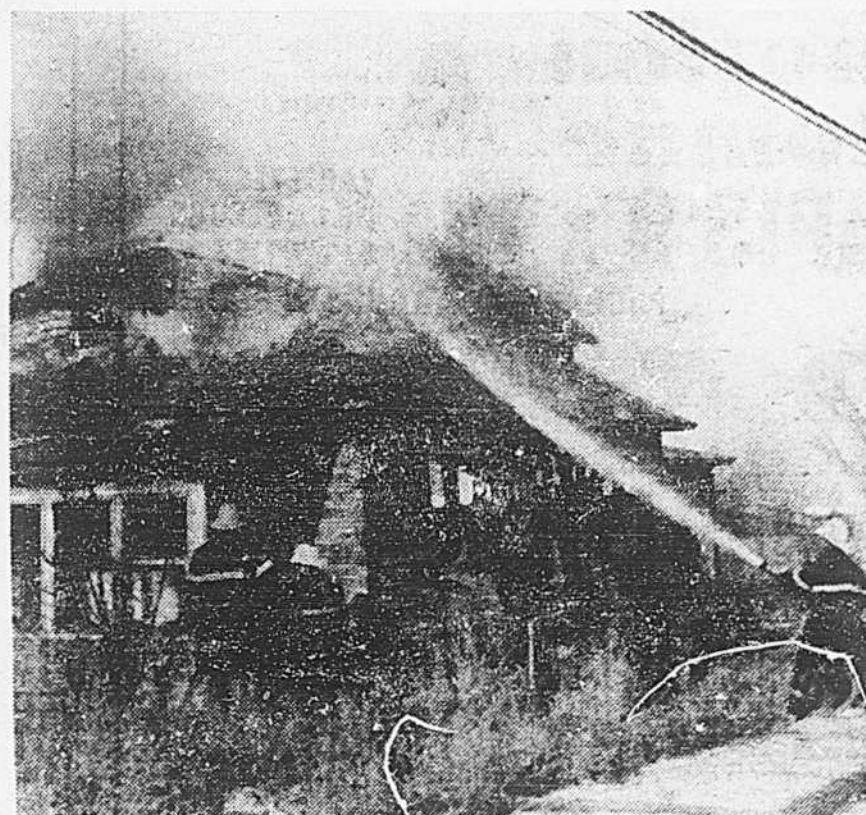


photo: LA PRESSE

Fin les "savoureuses" soirées

La proie des flammes pour une quatrième fois en autant d'années, la maison inhabitée du 3550, boulevard Lévesque, dans le quartier St-Vincent de Paul, n'est plus que cendres et poussières. Et ce au plus grand désespoir des nombreux adolescents qui y tenaient régulièrement de "savoureuses" soirées.

PETITES annonces

101 Propriétés à vendre

101 Propriétés à vendre

611 Femmes et filles demandées

Première SAAB LIQUIDATION annuelle

La première SAAB a été introduite au Canada en octobre 1974. Chez Boul. St-Martin Auto, on a réduit le prix de tous les modèles 1975 non vendus pour préparer l'arrivée des nouvelles SAAB de 1976. Ce qui signifie des économies pour vous

Le choix reste très bon dans la plupart des séries mais dans les couleurs, les possibilités sont quelque peu réduites. Si vous n'avez pas pris le temps d'essayer une nouvelle SAAB, nous vous invitons à le faire sous peu

Boul. St-Martin Auto Inc.

1430 boulevard St-Martin, Laval 667-4960

(ouvert à cinq minutes de l'Hypermarché)
L'achat d'une SAAB vous donne droit à une réduction de 10% sur l'achat d'un autre véhicule.

le Permanent

FIDUCIE CANADA PERMANENT TRUST

Chez le Permanent les propriétés... c'est une spécialité Pour Vendre ou Acheter

un immeuble, nous offrons:

- Service d'hypothèque jusqu'à 95%
- Service de kiosque unique au Permanent
- Références de nos 130 bureaux à travers le Canada
- Estimation gratuite de votre propriété
- Annonces de votre propriété à la radio
- Membre de la Chambre d'Immeuble de Montréal
- Situé au cœur de la ville dans le centre d'achat Laval, au centre d'achat Duvernay et aux Galeries des Laurentides à St-Antoine des Laurentides

681-6491

661-5220

430-6664

le Permanent
Fiducie Canada Permanent Trust,
Montreal

Miss 500

SPÉCIALISTES EN RECRUTEMENT
SECRÉTAIRES
DACTYLOS
"KEYPUNCH"
PERSONNEL DE COMPTABILITÉ
OPÉRATRICES DE MACHINES
COMPTABLES
aucuns frais à la candidature

RIVE SUD
426 Victoria, St-Lambert
288-3500
Mercredi et jeudi
5 pm à 9 pm
SIÈGE CENTRAL
625 Président Kennedy
suite 1607
lundi au vendredi
9 am à 5 pm

Émission record de permis de construction

par Marc DORE

L'émission de permis de construction a fait un bond au cours des deux dernières semaines du mois d'octobre, atteignant \$10,493,000, soit 5 fois plus que pour la période équivalente l'an dernier.

Reporté sur une base mensuelle, ce chiffre est à peu près deux fois plus élevé que la moyenne

mensuelle des huit premiers mois de l'année 1975. De janvier à septembre 1975, le service de l'urbanisme a en effet émis pour une valeur de \$70,573,000 en permis de construction.

Les statistiques indiquent par ailleurs que la valeur des permis émis entre janvier et septembre dépasse celle des périodes correspondantes l'an der-

nier et il y a deux ans. Ces chiffres étaient de \$61 millions en 1974 et \$64 millions en 1973.

Le total cumulatif de logements construits depuis le début de l'année atteint maintenant 1580, avec l'adjonction de 310 nouvelles unités résidentielles en septembre. Ce total est inférieur à 1974, mais supérieur à 1973.

Appelé à commenter la situation, le maire Lucien Paiement a indiqué que ses prévisions se confirmaient et que la construction poursuivait son rythme accéléré à Laval.

Le maire a par ailleurs déclaré que la fin de l'année laissait entrevoir un mouvement soutenu de construction, un effort spécial devant porter sur le multifamilial.



photo Pierre McCann, LA PRESSE

Les taxes rentrent mieux

par Marc DORE

La perception des taxes par la ville semble se faire de meilleure façon que l'an passé, si l'on se fie à un rapport soumis par le trésorier au comité exécutif de Laval.

Au 30 septembre 1975, 89.12 pour cent des paiements des contribuables en taxe foncière étaient rentrés dans le coffre de la municipalité. À pareille date l'an dernier, le taux

de perception était de 83.36 pour cent. À titre comparatif, la perception de la taxe foncière de l'an dernier atteignait à la fin de septembre, un taux de 95 pour cent.

Cependant les taxes d'eau, de services et d'affaires rentrent à un rythme beaucoup plus lent, à peine 65 pour cent des sommes à percevoir ayant été reçues par les services de perception.

La perception de cette taxe a toutefois toujours été difficile, selon le trésorier de Laval, M. Bernard Langevin.

Soulignons également qu'il est difficile d'établir des comparaisons pour ces taxes, qui ont pris la place de plusieurs autres abolies depuis l'an dernier.

Les rentrées totales prévues pour l'année 1975

par la trésorerie municipale dépassent légèrement les \$40 millions.

Au total, les sommes totales qui restent à percevoir atteignent \$11 millions, ce qui comprend, outre les montants dus pour l'année 1975, les comptes impayés au cours des cinq dernières années et qui sont pour la plupart entre les mains des avocats.

Citoyens en colère

Les citoyens demeurant dans la partie est du Domaine Renaud (également connu sous le nom des Loisés Saint-Urbain) sont en colère à la suite de la décision des autorités municipales d'installer une pancarte interdisant le virage à gauche sur le boulevard Saint-Martin, à l'intersection du boulevard McNamara. D'après les résidents de ce secteur, il aurait été préférable de mettre un feu clignotant au lieu de cette enseigne. Avec cette enseigne, plusieurs sont dans l'obligation de faire un grand détour pour se rendre à leur domicile. À la ville, on dit que cette mesure est seulement à l'essai.



CARPEDIEM COIFFURE

POUR HOMMES ET FEMMES

Saint-Eustache
350, boul. Sauvé
Tél.: 473-6992
Saint-Eustache

Val des Arbres
1600, boul. Saint-Martin
Tél.: 689-1641
Ville de Laval

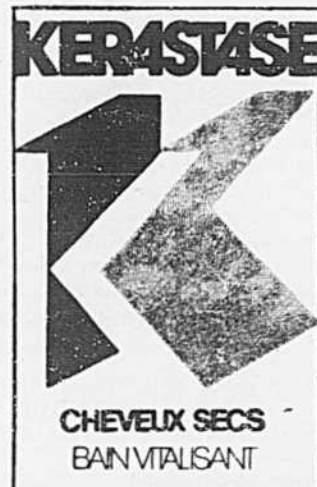
Des Îles
1290, rue Du Pont
Tél.: 689-4363
Sainte-Dorothée

"CARPE DIEM"

Pourquoi attendre à demain...?
Soyez belle aujourd'hui.

Certains ont le chic, le don, l'art de faire quelque chose. Appelez cela imagination ou tour de main, en tout cas, nous croyons avoir le talent qu'il faut pour créer un genre de coiffure qui s'harmonisera à votre personnalité et qui mettra en valeur la beauté de vos traits. En d'autres termes, nous "personnalisons" toutes nos coiffures.

Pourquoi ne pas appeler pour un rendez-vous ou passer nous voir?



L'aide juridique

L'Association féminine d'éducation et d'aide sociale invite tous les membres et amis à participer à une discussion en atelier. Le sujet: l'aide juridique. Cette réunion de l'AFEAS aura lieu le mardi, 18 novembre, à 19h30, à la Polyvalente Georges-Vanier, boulevard de la Concorde est (près du pont Pie-IX), à Saint-Vincent-de-Paul. Également au programme: démonstration, montage et préparation d'une pièce murale sur un petit métier primitif. Pour information: 663-2165 ou 661-3809.

Sultan et princesse

"Le léopard de la jungle noire". C'est le titre du film que vous présentera le Service des loisirs Saint-Elzéar le vendredi 14 novembre, à 19 heures, à l'école des Explorateurs, 1895 Bédard, à Vimont.

C'est l'histoire de Sadokan, sultan de Sarawak, qui s'apprête à célébrer son mariage avec la princesse Saroa. Cette dernière est enlevée et placée sous l'emprise hypnotique d'un fakir.

Les loups-garous

Le Service des loisirs Saint-Martin vous présente cette semaine le film "La nuit des loups-garous". On vous attend donc le dimanche, 16 novembre, à compter de 13h30, au sous-sol de l'église Saint-Martin, 4080 Saint-Martin, à Chomedey.

Sur les écrans

Cinéma 5

Salle 1

"La Tête de Normande St-Onge", film de Gilles Carle, mettant en vedette Renée Girard, Reynald Bouchard et Raymond Cloutier.

Salle 2

"Frissons", avec Paul Hampton et Lynn Lowry, et "7 heures de panique".

Salle 3

"C'est pas parce qu'on a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule".

Salle 4

"Last Tango in Paris"

Salle 5

"Pénitencier des femmes perverses", avec Mariou Polo et Martine Brochard, et "Le Clan des gangsters".

CINÉ-PARC SAINT-EUSTACHE

Écran 1

"Cercueils de plomb pour une jeunesse dorée", avec Bud Spencer et Terrence Hill, et "Si ce n'est toi, c'est donc ton frère".

Écran 2

"Les Innocents aux mains sales", avec Romy Schneider et Rod Steiger, et "Quelqu'un derrière la porte".

Écran 3

"Golden Needles Joe Don Baker", avec Elizabeth Ashley, Jim Kelly et Ann Sothorn, et "Hennessy", avec Rod Steiger, Lee Remick et Richard Johnson.

Cinéma Viau

"Nous sommes tous en liberté provisoire", et "Maman, laisse-moi vivre ma vie".

Cinéma St-Eustache

"Don la gâchette", et "Le Bagarreux".

Cinéma Chomedey

"Le Bagarreux", et "Terreur aveugle", du lundi au samedi, à 18h10 et 21h00; le dimanche, 14h15 et 20h15.

Le rythme des danses

• Pour une deuxième année consécutive, le Cercle de fermières de Fabreville vous invite à une soirée bavaroise qui aura lieu le samedi, 15 novembre, à 20h30, à l'École Poly-Jeunesse, 3578, boulevard Sainte-Rose, à Fabreville. L'orchestre Bavaïrois "Hans Stumpf" fera les frais de la musique. Le prix d'entrée est de \$4 et une choppe vous sera remise gratuitement à votre arrivée. Pour information et réservation, vous pouvez communiquer avec Mme Denise Mathon, à 622-7282, ou avec Mme Lisette Lapointe, à 625-9378.

• Afin de débiter sa nouvelle saison de motoneige sur le bon pied, le secteur Vimont du Club de Motoneige Laval Inc. vous invite à participer à une soirée de danse qui aura lieu au Campus Leblanc, 195 Montée Masson, à Duvernay, le samedi 15 novembre, à 20 heures. Le prix d'entrée est de \$2.50. Faites vos réservations dès maintenant en communiquant avec M. Yves Gagnon, à 663-8905, ou 667-8255.

• Une grande soirée de danse pour les 18 ans et plus aura lieu le samedi, 29 novembre, à compter de 20 heures, à l'école La Source, 4525, boulevard Frenette, à Fabreville. Un permis de la SCPA a été accordé pour cette occasion. Cette soirée est organisée aux profits des enfants de l'École La Source. Le prix d'entrée est de \$2.50. Pour information: 627-2852.

• Pour clôturer les fêtes de son 10e anniversaire, l'Association sportive de Duvernay annonce à tous ses membres qu'il y aura danse le samedi, 29

novembre, à compter de 20 heures, à la salle de l'École secondaire Vanier, boulevard Lévesque, à Duvernay. Pour information, veuillez communiquer avec Mmes Liliane Morais, à 667-8937, ou Pierrette Valois, à 661-8969. Le nombre de billets étant limité, il serait sage de faire vos réservations dès maintenant.

• La danse d'ouverture du Club de Motoneige Laval Inc., secteur Sainte-Dorothée, aura lieu cette année au Mont-Laval, le samedi 15 novembre. La disco-mobile de Bob Dufresne et son excellent animateur vous entraîneront dans la danse. Le prix d'entrée est de \$3 et le nombre de billets est limité. On vous attend.

Vos communiqués

Tous vos communiqués concernant les spectacles, films, conférences, réunions, expositions, convocations, activités sociales de toutes sortes, service à la population, doivent être adressés à Paulette Faille, LAVAL-LA PRESSE, 3, place Laval, bureau 440, Laval, Qué. (H7M 717).

Nous rappelons que la chronique "Temps libre" est désormais publiée deux fois la semaine, soit le mardi et le jeudi. En conséquence, les communiqués qui doivent être publiés le mardi doivent nous parvenir au plus tard le jeudi précédent.

Et les communiqués pour publication le jeudi doivent être à nos bureaux au plus tard le lundi précédent.

Pendant la grève des postes, il est préférable d'apporter vos communiqués à nos bureaux ou de téléphoner à Mlle Faille à 663-9233.



Mario Roy est l'un des 46 artisans qui exposent à la Mascouchoise et vous pourrez le voir à l'œuvre à l'occasion de deux journées artisanales qui auront lieu les 15 et 16 novembre, au Vieux Couvent, boulevard Sainte-Marie à Mascouche.

Deux journées artisanales à Mascouche

La Mascouchoise vous invite à deux journées artisanales qui auront lieu le samedi et dimanche, 15 et 16 novembre, de 10 à 22 heures, au 4e étage du 3034 boulevard Sainte-Marie, à Mascouche (Le Vieux Couvent).

"La Mascouchoise" est un centre d'artisanat qui a été mis sur pied en septembre 1974 par cinq bénévoles de Mascouche. Il s'agit de Mmes Huguette Lamoureux, présidente, Jacqueline Trépanier, vice-présidente, Renée Gravel, secrétaire-trésorière, Jeanne Saint-Onge, directrice, et Jocelyne Clermont, publiciste.

Tout au long de ces deux journées, vous pourrez

admirer les nombreux travaux de peinture, tricot, poterie, céramique, mosaïque sur bois, cuir ciselé, tapisserie, macramé, émaux sur cuivre, bois brûlé, tissage, etc. Tout ce beau travail est réalisé par quelque 46 artisans de Mascouche et des environs. Et vous pourrez également les voir à l'œuvre car ils exécuteront plusieurs œuvres sur place, tout près de leur kiosque respectif.

De plus, La Mascouchoise a maintenant son local permanent, au Vieux Couvent, 3034, boulevard Sainte-Marie, et on peut s'y rendre tous les mardis, de 13 à 18 heures et de 19 à 22 heures, et tous les jeudis, de 19 à 22 heures.

Déblaiement de la neige

La ville économisera \$285,000 en utilisant les pelouses

par Marc DORÉ

Les horticulteurs amateurs et autres maniaques du gazon "plus-vert-que-vert" et des petites fleurs gracieuses et amoureusement entretenues feront bien de prévoir une couverture spéciale pour l'objet végétal de leur marotte, en prévision de l'hiver qui s'en vient.

Se prévalant d'une nouvelle disposition de la loi des cités et ville en vigueur depuis l'an dernier, le service des travaux publics utilisera en effet les terrains riverains pour se débarrasser de la neige enlevée des rues.

Et c'est sous le signe de l'austérité que se feront cet hiver, toutes les opérations de déneigement, selon la volonté du maire Lucien Païement qui a exhorté les fonctionnaires municipaux "à prendre tous les moyens les plus économiques", tout en répondant avec efficacité aux besoins des contribuables.

Selon les estimations du service des travaux publics, c'est entre \$250,000 et \$285,000 que la ville pourra épargner ainsi, en s'évitant d'avoir à transporter la neige sur de longues distances. L'an dernier, simplement en "mesures supplémentaires", c'est-à-dire octroi de contrats, engagement de personnel temporaire, location de camions et de machinerie et achat d'abrasifs, c'est plus de \$1,500,000 qu'il en avait coûté à Laval.

Dégagement

Les équipes de déneigement seront sur un pied d'alerte 24 heures par jour et 7 jours par semaine, de

façon à pouvoir répondre sur-le-champ aux attaques du Général Hiver et faire "qu'une tempête normale soit nettoyée environ 96 heures (4 jours) après la fin de la chute de neige".

Les artères à circulation intense et les boulevards seront entièrement dégagés, y compris les trottoirs de chaque côté, et la neige transportée ailleurs.

Dans les autres rues dont la largeur le permet, la neige sera déposée sur

les terrains riverains et le trottoir dégagé du côté des bornes-fontaines. Les ruelles ou les rues dont les conditions particulières ne permettent pas le déblaiement latéral seront entièrement dégagées et la neige transportée par camions.

Des abrasifs, chlorure de sodium (sel), sable et pierre concassée, seront également utilisés pour permettre la circulation sur les voies rendues glissantes.

Stationnement

La ville étudie par ailleurs la possibilité d'édicter de nouveaux règlements pour le stationnement dans les rues, de façon à faciliter le travail des équipes de déneigement. On pourrait ainsi mettre en vigueur un système de stationnement alternatif, de chaque côté des rues, ou encore interdire purement et simplement le stationnement.

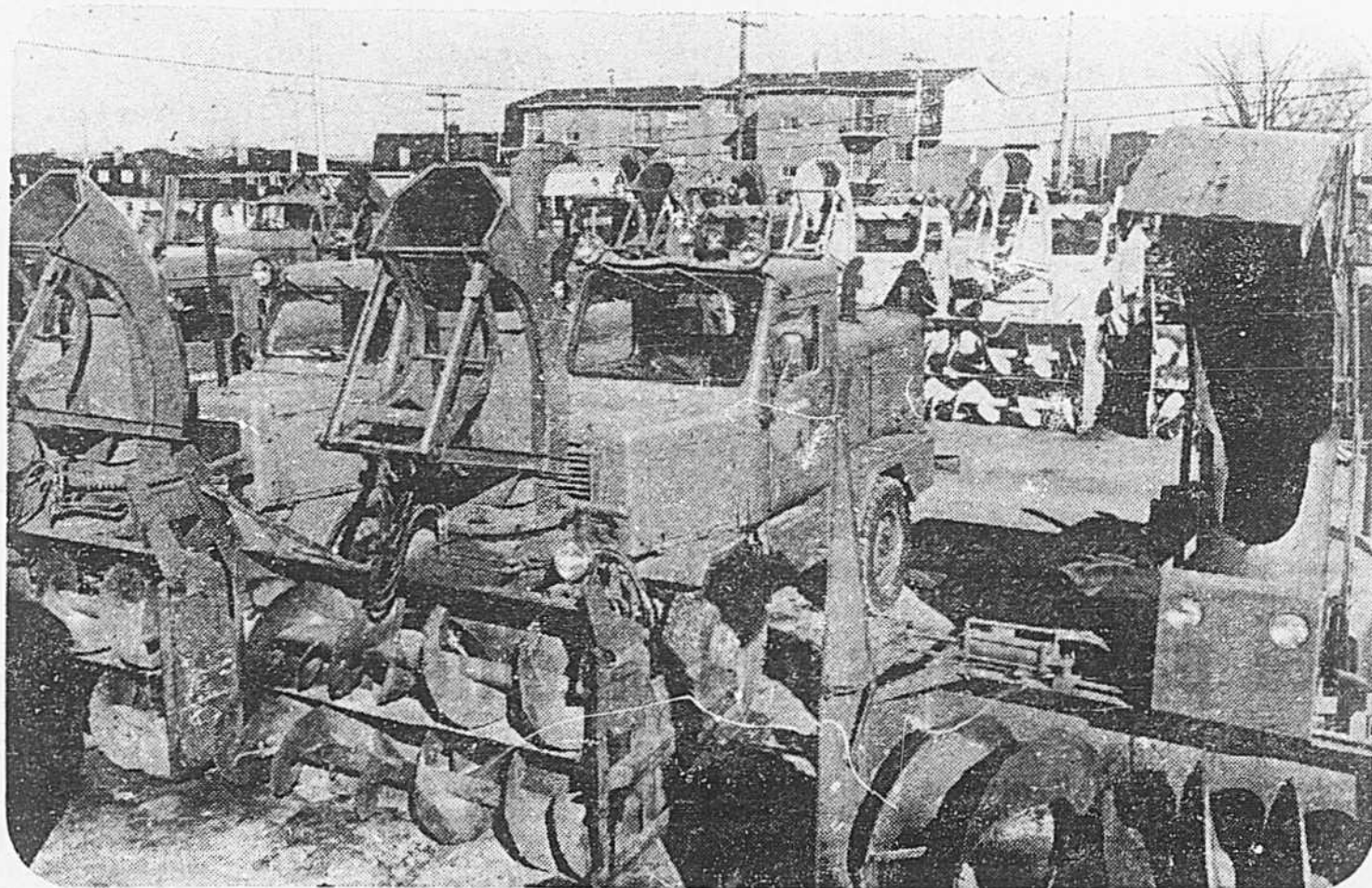
D'autres mesures sont par ailleurs sur le point

d'être appliquées en vue de la saison hivernale de "l'équipe des déneigeurs".

C'est ainsi qu'en plus d'acheter un certain nombre de pièces de machinerie nouvelle, la ville verra à l'engagement de personnel, de façon à ce que les services de l'enlèvement de la neige soient en mesure d'intervenir 24 heures par jour. La saison a été raccourcie cette année de deux semaines, allant du 1er novembre au 15 avril.

Les besoins en hommes et en machinerie de la ville seront également complétés par l'allocation de contrats à des entrepreneurs privés.

Bref, un hiver qu'on attend sinon avec impatience, du moins avec confiance, malgré les restrictions en hommes et en matériels que subira le service par rapport à l'an dernier.



La guerre froide: l'arsenal est prêt

par Marc DORÉ

Il y a 770 milles de voies de circulation à Laval, autoroutes, boulevards, rues, ruelles, montées et c'mins, dont l'entretien est la responsabilité de la ville.

De ce nombre, 251 milles sont donnés à contrat à des entrepreneurs privés, 67 milles sont entretenus par l'Office des autoroutes et 452 milles dépendent directement du service des travaux publics de la ville.

Pour faire face aux attaques surnois du Général Hiver et de ses kamikazes cristallisés, la ville divisée en 106 secteurs de

défense, dispose de 118 chasse-neige, dont un peu plus du tiers est sa propriété; 40 tracteurs-chargeurs dont le quart lui appartient; et d'un nombre imposant de camions pour transporter la neige.

Les opérations de déblaiement de la neige mettent en action un groupe important d'outils-niveleuses, de chasse-neige, de béliers mécaniques, de tracteurs-chargeurs et de camions, machinerie qui est propriété de la ville ou louée à l'entreprise privée.

Vingt-huit fraiseuses (souffleuses à neige) sont prêtes à sauter, dans la



Alignées nonchalamment au soleil les troupes d'assaut de la campagne d'hiver attendent les premières manifestations de l'ennemi nival

tempête le jour, et 17 la nuit, de façon à ce que l'ennemi soit repoussé dans un délai de 96 heures.

Une trentaine d'hommes sont engagés à chaque automne simplement pour être disponibles en cas de

tempête et joindre leurs efforts à ceux des employés réguliers de la ville et des entrepreneurs privés.

Signalons également que l'arsenal comprend 15,000 tonnes de chlorure

de sodium, 10,000 tonnes de pierre concassée et 2,000 tonnes de sable qui sont épanchés dans les rues par camions et sur les trottoirs par épandeurs mécaniques.

Le QG des opérations

est relié directement par Télex, à l'observatoire météorologique de Dorval, de façon à bénéficier le plus rapidement possible de toute information sur l'imminence de l'arrivée des troupes hivernales.



photos Jean Goupil et Pierre Côté, LA PRESSE

Robert Sauvé a revêtu l'uniforme des Sabres de Buffalo pour la première fois en saison régulière au Forum. A droite, alors qu'il était dans ses belles années avec le National.

J'ai passé mes trois meilleures années à Laval

— Robert Sauvé

par Jean-Paul CHARBONNEAU

«Je pense sincèrement avoir passé mes trois meilleures années dans le hockey à Laval. Honnêtement, j'ai beaucoup aimé mon séjour à cet endroit. Mon seul regret, c'est d'avoir été dans l'impossibilité d'aller rencontrer les gars lors de mon passage ici. J'ai cependant eu l'occasion de discuter avec Jacques Saint-Jean.»

Il était quelques minutes après dix heures et trente lundi soir (le 3 novembre) quand Robert Sauvé, ex-vedette du National de Laval a prononcé ces quelques paroles au représentant de LAVAL-LA PRESSE.

Sauvé venait alors de quitter la douche après avoir, pour la première fois cette année, revêtu l'uniforme des Sabres de Buffalo lors d'un match régulier. Il agissait comme gardien substitut lors de la défaite des siens au compte de 3 à 2 contre le Canadien au Forum.

Psychologue

Sauvé, qui vient d'avoir 20 ans, a été le premier choix des Sabres lors des dernières assises de la ligue Nationale. Il avait également été repêché par le club Cincinnati, de l'Association mondiale de hockey.

— Quand as-tu appris que tu étais pour être en uniforme ce soir?

— Samedi et j'étais très content, tout en étant des plus nerveux.

«J'avais réellement des fourmis dans les jambes lorsque je suis arrivé sur la glace ce soir. Mais quelques minutes après le début du match, la tension m'avait quittée. Il était bon de se revoir chez soi», de mentionner Sauvé tout en s'essuyant avec sa serviette.

Habituellement, il y a seulement deux gardiens de but qui accompagnent l'équipe sur le chemin. Il est arrivé souvent que Robert soit demeuré à Buffalo pendant que ses collè-

gues allaient disputer un match à l'étranger.

Punch Imlach, le gérant des Sabres, a certainement agi comme un psychologue l'aurait fait lors-

qu'il a demandé à Sauvé d'accompagner l'équipe à Montréal.

Il y a sans doute plusieurs raisons qui ont poussé Imlach à agir ainsi.

Il y a, par exemple, le



Photo Jean Goupil, LA PRESSE

Tout en se rhabillant, Robert Sauvé a répondu avec le sourire aux questions du représentant de LAVAL-LA PRESSE.

fait que Sauvé n'avait pas vu ses parents depuis plus d'un mois et demi. Une autre raison est d'avoir sans doute jugé qu'il serait très bon pour le moral de son jeune protégé de revêtir l'uniforme devant une grande partie du public qui l'a applaudi par le passé.

A l'issue de la rencontre de lundi dernier, le jeune gardien a répondu clairement aux nombreuses questions posées par les journalistes. Lorsque nous lui avons dit que nous étions attachés au bureau de LA PRESSE à Laval, il a semblé des plus heureux.

Il nous a demandé de saluer tous les amateurs de hockey de Laval qui l'ont toujours supporté durant son séjour de trois ans avec le National.

Autre mentalité

Au cours de l'entretien, Sauvé a d'autre part mentionné qu'il demeurait seul dans un appartement situé à une dizaine de milles de Buffalo.

«Au début, dit-il, j'ai eu un peu de difficulté. C'est une autre mentalité. Mais, les joueurs ici se tiennent ensemble, surtout les Québécois. Maintenant, tout va très bien.»

— Quand penses-tu garder les buts?

— Actuellement Gerry et Roger (Desjardins et Grozier) vont très bien. Je crois qu'il va arriver quelque chose bientôt.

«Si je ne joue pas, je préfère aller faire un séjour dans les mineures», d'ajouter Robert.

Précisons qu'outre Desjardins, Grozier et Sauvé, il y a un autre gardien présentement avec les Sabres.

Alors qu'on était sur le point de prendre congé, Robert nous a dit de ne pas oublier de saluer pour lui tous les amateurs de hockey de Laval.

Vraiment un chic bonhomme ce Robert Sauvé. Il est voué à une brillante carrière, car il prend son rôle réellement au sérieux.

en capsules

De Montréal...

La ville de Laval vient d'embaucher un nouveau responsable des sports collectifs. Il s'agit de Robert Deslongchamps, de Montréal.

Il était auparavant à l'emploi du CEGEP Saint-Laurent. Il a été choisi le meilleur parmi cinq autres candidats, dont quelques-uns étaient déjà à l'emploi de la ville.

M. Deslongchamps travaillera sous la direction du régisseur des sports collectifs, M. Reynald Vézeau.

Ça ne frappe plus...

Plusieurs partisans du National se demandent pourquoi les joueurs de cette équipe ne frappent plus.

Les joueurs adverses, ajoutent plusieurs spectateurs, tourbillonnent devant nos filets et personne ne les pousse.

"Durant les matches hors concours, ils frappaient, maintenant plus rien", de préciser un chaud partisan de cette équipe.

Mentionnons par ailleurs que Kevin Murphy a été envoyé aux Dynamos de Shawinigan en échange de considérations futures. De plus, Daniel Mongeon, Michel Parent et Fernand Deschamps ont été offerts au repêchage. Celui-ci vient de signer un contrat avec Shawinigan.

Parent poursuivra sa saison avec le Montréal-Nord, de la ligue métropolitaine, tandis que Mongeon pourra se joindre aux Alouettes de Saint-Jérôme.

Beskeski, Carrière ou Saint-Vincent?

Paul Charette ne sera pas de retour à la barre des Aigles de Laval, de la ligue de baseball Montréal Junior. Il a remis sa démission au gérant général de cette équipe, Michel Blanchet.

Plusieurs candidats sont en lice pour succéder à Charette à la tête des Aigles. Parmi eux on remarque Larry Beskeski, Jean-Paul Carrière et Claude Saint-Vincent.

Danse à Laval-Ouest

Les loisirs de Laval-Ouest organisent leur danse annuelle pour samedi le 15 novembre, au sous-sol de l'église Saint-Théophile, au 6.000, 31e Avenue.

Il y aura musique continuelle et permis complet de la Société de contrôle des permis d'alcools. Le prix d'entrée est de \$2.50 par personne.

Pour de plus amples informations nous n'avez qu'à composer les numéros de téléphone 627-2035, 627-2295 et 627-4941.



Seulement deux défaites

Ils sont champions! Cette équipe n'a connu la défaite qu'en deux occasions, incluant les séries éliminatoires cette année dans la ligue de baseball pee-wee "B" de l'Association sportive de Monteuil. Dans l'ordre habituel, première rangée, Sylvain Therrien, Steve Forget, Réal Ferland, Jean Grenier et Sylvain Arcand; deuxième rangée, Pierre Bergeron, Alain O'Neil, Alain Poliseno, Patrick Colavecchio, Michel Gaudreault et André Martin. Les instructeurs de cette équipe étaient MM. André Desautels et Charles Poliseno. Sur l'autre photo, Gaston Ferland, un bonhomme qui se connaît depuis plusieurs années pour les jeunes, remet les trophées du championnat de la saison régulière et des séries éliminatoires aux deux instructeurs.

De la lumière

Trente-deux nouveaux luminaires avec lampes de mercure de 10.000 lumens seront installés au parc des Erables, dans le quartier Auteuil. De plus, 19 autres luminaires existants avec lampes incandescentes de 4.000 lumens seront remplacés.

Par ailleurs, les autorités municipales ont refusé qu'un feu clignotant soit installé à l'intersection de l'avenue des Terrasses et de la rue Parc des Erables.

Le National un par un

Dans le but d'aider les nombreux amateurs de hockey junior à mieux connaître leur favori, LAVAL-LA PRESSE publiera chaque mardi, une photo accompagnée de quelques notes biographiques de chaque joueur du National.



Philippe Bellemare

Nous débutons cette série avec l'un des joueurs les plus combattifs de la Ligue majeure du Québec, Philippe Bellemare.

"Phil", comme la plupart des amateurs l'appellent, est né à Lorrainville, comté Témiscamingue, le 30 mars 1956.

Il a chaussé les patins pour la première fois à l'âge de neuf ans. L'année suivante, il jouait pour une équipe organisée.

"Phil" a joué tout son hockey mineur dans sa ville natale. Il a même été gardien de but durant une saison.

En 1972-73, il gradua avec les Broncos de Guignes de la Ligue juvénile majeure du Québec où il participa à la joute "Toute Etoile" de la ligue.

L'année suivante, il a été repêché par les défunts Rangers de Drummondville. Il ré-

colta 350 minutes de punition tout en se méritant le trophée du joueur le plus combatif et le meilleur esprit d'équipe.

Lorsque Drummondville mit une fin à ses activités, Philippe se retrouva à Laval où il se distingua encore par sa combativité et son esprit d'équipe. Il a reçu d'ailleurs un trophée à cet effet l'an passé.

"Phil" est tombé en "amour" avec Laval. Il fréquente actuellement le CEGEP Montmorency.

Il aimerait, s'il n'est pas repêché à la fin de la saison, continuer à vivre ici.

J.-P. C.



la presse
le "best-seller"
tous les jours
à Montréal

mazda mizer

Elle vit d'amour et de peu d'essence

LA MIZER FAMILIALE
LA MIZER SEDAN (1.3) litre
LA MIZER COUFÉ

ENEZ DONC L'ESSAYER
CHEZ

A. QUÉRIN AUTOMOBILES LTÉE

4219 boul. Levesque, Chomedey
Ville Laval 688-4787
(situé entre les deux ponts)

P.S. Renseignez-vous sur notre service tout sous le même toit
IL EST IMPECCABLE!

POURQUOI PAYER PLUS CHER?
Évitez les frais d'intermédiaires

EN GRAND SPECIAL
2 et 3 lumières en stock
Ouvert tous les jours jusqu'à 6 h
Le vendredi à 5 h - Le samedi à 12 h
Fermé entre midi et 1 h

REVÊTEMENTS DE MAISONS

\$50 D. CARRÉ
Fente
2 brucres
Vitrif. émaillée

\$80⁹⁵
Fente
émaillée

\$90⁹⁵
Fente
émaillée
4 brucres de linteau
étrépage

\$365⁹⁵

Contre-fenêtre
fente minuscule

\$25⁹⁵

Plus grande et
chargement
sans gêne

J.L. ALUMINIUM Inc.
882, boul. Labelle, Chomedey

APPELEZ
687-3740 - 331-4297

Une excellente fin de saison



Dans la catégorie atome, l'organisation des Chomedey Blues était représentée par les Bears de Kennedy. Cette équipe a défait le North Shore au compte de 24 à 14 pour s'assurer le championnat provincial.



Photos Robert Nadon, LA PRESSE

Lorsque le match a pris fin, la joie était à son comble dans le camp du Chomedey. Cette équipe venait de terminer une saison de 12 matches sans avoir connu la défaite.

Deux équipes de football gagnent le championnat provincial

La saison de football de l'organisation des Chomedey Blues a pris fin d'excellente façon, samedi, quand deux équipes ont remporté le championnat provincial de leur catégorie.

L'une des équipes, le pee-wee "A" a facilement disposé du LaSalle par un pointage de 24 à 0, tandis que les Bears de Kennedy ont défait le North Shore au compte de 24 à 14.

Le pee-wee mettait ainsi fin à une saison de 12 matches sans avoir connu la défaite.

Il va sans dire que la joie

était à son comble à la suite de cette importante victoire par blanchissage devant plusieurs partisans qui s'étaient rendus assister à cette rencontre qui a eu lieu au terrain Marie-Victorin, à Montréal-Nord.

David Szczerbiekyg a dirigé l'attaque de son club en réussissant deux touchés. Pour sa part, Barry Silver a électrisé l'assistance alors qu'il a réussi un touché après une course de 75 verges. L'autre touché a été compté par Danny Quinn.

Cette équipe était habile-

ment dirigée par Don Lewis assisté de Tony Romano et Eddy Quinn. Le gérant est M. Denis Latendresse.

Par ailleurs, dans la victoire de l'équipe atome, R. Sanders a dirigé l'attaque des siens avec trois touchés tandis que R. Rappaport réussissait l'autre.

Une autre équipe des Chomedey Blues représentait Laval lors de ces championnats provinciaux, mais celle-ci a été moins chanceuse alors qu'elle a été écrasée au compte de 60 à 0 par le North Shore.

Deux défaites pour les Volants et deux victoires pour les Patriotes

Pendant que les Volants de Sainte-Thérèse subissaient deux défaites, au cours du dernier week-end, les Patriotes de Saint-Eustache demeuraient invaincus.

Cette dernière équipe a défait Joliette au compte de 6 à 2, vendredi soir et deux jours plus tard, c'était au tour du Repentigny de bais-

ser pavillon devant les Patriotes au compte de 5 à 2.

Par contre, les Volants, privés de plusieurs bons joueurs, perdaient 5 à 4 contre Repentigny, vendredi, et au compte de 5 à 4 contre Saint-Léonard.

L'équipe des Patriotes possède la meilleure fiche défensive de la ligue Métropolitaine, alors qu'en 12 ren-

contres, seulement 38 buts ont été comptés contre eux.

Peu de buts sont comptés contre la défensive des Patriotes lorsque celle-ci joue avec un homme en moins. Pierre Renaud et Alain Percy font de l'excellent boulot à la défensive.

Il faut également donner crédit aux deux gardiens de cette équipe, Sylvain Char-

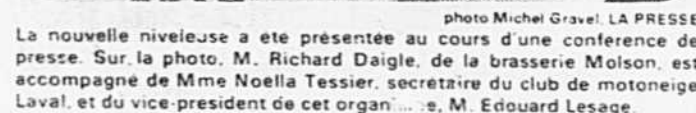
bonneau et Luc Pariseau, qui ont une moyenne de 2,9.

McNeichol de retour

L'excellent gardien de but Grant McNeichol qui avait commencé la saison avec les Remparts de Québec, de la ligue junior majeure du Québec, est de retour à Saint-Eustache.

L'instructeur Claude Beauséjour soutient que son équipe va connaître un regain de vie, au cours des prochains jours, avec le retour de McNeichol et des joueurs blessés.

Le match du 17 octobre contre Montréal-Nord qui avait été remis va avoir lieu dimanche prochain, à l'Aréna de Sainte-Thérèse.



par Jean-Paul CHARBONNEAU

Plus de 4.000 familles du Club de motoneige Laval attendent avec impatience que les premières chutes de neige tombent pour aller se balader avec leur véhicule dans les magnifiques sentiers de ce club.

Dans le but d'accommoder les adeptes de ce sport, le Club motoneige Laval vient de prendre possession d'une nouvelle niveleuse qui travaillera sans relâche sur les nombreux sentiers situés dans la ville et dans la région.

Si le club a 4.000 familles, près de 10.000 motoneigistes profitent toutefois des services donnés par cet organisme. Il y a en effet plus de 225 milles de sentiers et une cinquantaine sont tracés comme des grandes artères.

Le Club est divisé en sept secteurs et chacun d'entre eux organise différentes randonnées au cours de la saison.

C'est ainsi que l'an passé des motocigistes se sont

rendus au carnaval de Québec. Cette saison, il y aura d'autres excursions semblables et l'une d'elles conduira ses membres à Saint-Michel-des-Saints.

D'après le vice-président du Club de motoneige Laval, M. Edouard Lesage, la ville apporte une précieuse aide durant la saison.

De plus, 24 heures par jour, 125 patrouilleurs travaillent un peu partout sur les différents sentiers pour éduquer les motoneigistes et pour leur montrer à respecter les biens des autres, tels que les terrains privés.

Plusieurs citoyens pestent souvent contre ces "petits monstres" alors qu'ils sont souvent réveillés par leur bruit. Mais, il faut dire à leur avantage qu'il est souvent arrivé lors de tempêtes de neige ou autres, que ces véhicules dépannent beaucoup de monde, pris dans des embouteillages ou encore à la maison.

LES GRANDES OCCASIONS.

Pour les grandes occasions, mieux vaut Durand qu'après. Chez Durand, nous n'offrons que des voitures d'occasion de toute première qualité, entièrement revues et garanties par Durand AVANT d'être exposées sur le terrain pour que vous soyez vraiment satisfait APRES.

Les occasions de la semaine!

Camaro 74

Stock 4788A

6 cylindres, tous servos

Radio AM/FM stéréo

Roues Rally, couleur blanche

SPÉCIAL

\$3,800.

Vega 74 Hatchback

Stock 4618 A

Boîte de vitesses automatique

Radio AM

SPÉCIAL

\$1,900.

Chevrolet Impala 73

Stock 4532 A

2 portes "Hardtop"

Tous servos

Radio AM

SPÉCIAL

\$2,950.

Camion "Pick-up" Datsun 71

Stock 4963 A

Boîte fermée

SPÉCIAL

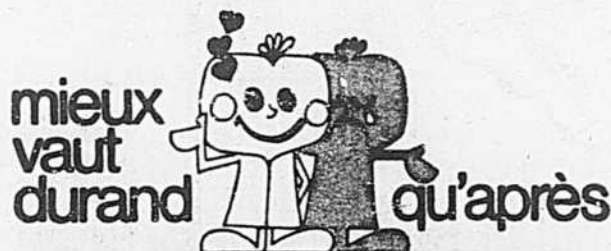
\$600.

Une occasion unique.

25 voitures de démonstration actuellement à liquider à prix plus que réduits!

Des Riviera, des Parisienne, des Buick!

C'est l'occasion ou jamais...



DURAND PONTIAC
BUICK
LA VALEUR EST À LAVAL

1550, boul. Chomedey, Laval (près du boul. St-Martin) 334-6222